

«Votre
homme de
confiance
local»

Stéphane
Finger



A. WÄLTI
POMPES FUNÈRES

Charrière 97 - 2300 La Chaux-de-Fonds
www.accueil-waelti.ch
Tél. 032 968 22 64

Quinze jours dans la jungle de Calais, un territoire au black

IMMERSION Policier et romancier, Olivier Norek s'est immergé pendant 15 jours dans la jungle de Calais, où vivent 9000 migrants.

SANS LOI Il raconte un territoire «au black» et le rôle des mafias. Mais aussi l'exaspération des Calaisiens face à la «gestion» de la jungle.

SAUVER CALAIS Selon Olivier Norek, la France doit s'entendre avec l'Europe pour créer une vraie politique des migrations. **PAGE 17**

Une édition anniversaire de derrière les fagots pour le Chant du Gros





LES BRENETS
Puissants lanceurs de pierre
PAGE 5

PATRIMOINE
La riche histoire des espaces verts chaux-de-fonniers
PAGE 7

LUNDI DE L'ÉCO
Innovation: la machine-outil réinventée
PAGE 2

MÉTÉO DU JOUR

<p>17° 26°</p> 	<p>12° 23°</p> 
--	--

LE NOIRMONT Près de 50 000 personnes sur quatre jours. Le 25e Chant du Gros a cartonné. Les têtes d'affiche ont remarquablement tenu leur rôle. A l'image d'un Patrick Bruel qui a ravi ses fans samedi soir en guise de fermeture du festival. A l'heure du bilan, les superlatifs s'alignaient. Une météo exceptionnelle a contribué à ce succès. **PAGES 8 ET 9**

SOMMAIRE

Feuilleton	PAGE 12
Télévision	PAGE 13
Cinéma	PAGE 14
Carnet	P. 30-31



LA CHAUX-DE-FONDS
A Capa'cité, l'amour du vert est en pleine ville

Si le Village Vert et son décor ont conquis le cœur de la foule à La Chaux-de-Fonds, le but n'en reste pas moins de présenter les métiers de la nature aux jeunes Neuchâtelois. Des métiers verts qui restent avant tout des métiers de passion. **PAGE 6**



FOOTBALL
Belle victoire en forme de cadeau pour le FCC

Le FC La Chaux-de-Fonds s'est imposé 2-0 à la Charrière face à Tuggen. Un joli cadeau des joueurs pour leur entraîneur Christophe Caschili, qui fêtait samedi son 37e anniversaire et son 100e match officiel à la tête du FCC. **PAGE 21**



ÉCO RÉGION INNOVATION

INDUSTRIE Micro5, la toute petite fraiseuse qui pourrait révolutionner l'usinage, se concrétise. Sa conception «open source» sera livrée aux constructeurs de la région.

La machine-outil réinventée



La micro5 (à droite, le prototype) consomme 10 fois moins que les machines classiques pour des qualités équivalentes. Elle semble avoir séduit l'industrie: sa construction pourrait démarrer cet automne. PATRICESCHREYER.COM/HE-ARC

RAPPEL DES FAITS

La Micro5 est une fraiseuse cinq-axes destinée à l'usinage de pièces métalliques de grande précision, cinq fois plus petite et dix fois moins gourmande en électricité que les machines-outils existantes. Développée à la Haute Ecole ARC (HE-Arc), elle a fait un tabac dans les salons industriels du printemps, remportant plusieurs prix à Moutier et à Genève. Quelques mois plus tard, son destin industriel se précise. ◉

LUC-OLIVIER ERARD

L'histoire s'accélère pour la Micro5: la toute nouvelle Association de recherche communautaire des moyens de production microtechniques ARCM en a fait sa première mission.

L'association a pour but de permettre aux entreprises qui y adhéreront de s'allier pour financer des projets de développement, sur le modèle de la recherche communautaire qui a fait ses preuves dans l'horlogerie. ARCM est chargée de trans-

mettre les principes de conception de la Micro5 en «open source» (libre de droits), par l'intermédiaire de formations démarrées prochainement. Constructeurs de machines et utilisateurs sont invités à se familiariser avec l'usinage, façon micro5.

Briser un mythe

Cinq industriels seraient par ailleurs prêts à en démarrer la production, le premier cet automne déjà. Une quinzaine d'utilisateurs potentiels se sont aussi manifestés. C'est ce qu'a confirmé Claude Jeannerat, professeur HES responsable de la conception des moyens de production à la HE-Arc ingénierie.

Dans l'Arc jurassien, riche en industries horlogères et microtechniques, le rêve de petites machines-outils ne date pas d'hier. Mais pour réaliser une telle prouesse, «il a fallu reprendre la conception des machines de zéro». Et briser un mythe: «l'idée que plus on cherchait à usiner précisément, plus il fallait une grosse machine». On a tenu pour acquis que seule une masse importante permettait de limiter les vibrations. «Le pro-



CLAUDE JEANNERAT PROFESSEUR HE-ARC, COORDINATEUR ECOSWISSMADE

blème, c'est que cette manière de faire n'est pas efficace: au mieux, 10 ou 20% de l'énergie sert vraiment à usiner la pièce. Tout le reste, c'est de l'énergie «secondaire» avalée surtout dans le chauffage des machines et la stabilisation de la température des locaux, indispensable à la précision.»

Petites pièces, petites machines

Un problème d'autant plus lancinant que la région fabrique quasi exclusivement des petites pièces. L'équipe de la HE-Arc a donc rouvert ses manuels de physique, et la littérature de la machine-outil, pour déterminer un meilleur ratio pièce/machine. A l'issue de cette phase de recherche, c'est décidé: «La machine ne fera pas plus de

◀ Avec une machine classique, moins de 20% de l'énergie sert vraiment à façonner la pièce».

cinq fois le volume des pièces qu'elle devra usiner», explique Claude Jeannerat.

Pour des pièces inscrites dans un cube de 5 cm de côté, la machine ne devra donc pas dépasser

ECOSWISSMADE

Le programme EcoSwissMade de la Haute Ecole de suisse occidentale vise à réduire drastiquement la consommation d'énergie dans la production industrielle suisse. C'est dans ce cadre que les ingénieurs de la HE-Arc ont conçu la micro5. C'est le financement public de l'opération qui commande le mode partiellement «open source» choisi pour l'industrialisation du produit. ◉

d'un cube de 25 cm de côté.

Autre principe: pour répondre aux impératifs environnementaux du programme Ecoswissmade (voir ci-dessous), la machine doit être construite en matériaux facilement disponibles et recyclables.

C'est là que les nouvelles technologies interviennent: pour les pièces réalisées en moulage traditionnel, les moules sont produits en impression 3D. Ce qui a permis de mouler des pièces à la complexité et à la résistance inatteignable autrement.

Comme tout est plus petit, les parties mobiles représentent 10 kg à déplacer pour les moteurs, contre plusieurs centaines dans une cinq-axes classique.

Tous les éléments de la machine-outil ont été repensés pour viser de faibles masses, un faible frottement, et une faible consommation. «On s'attendait à des surprises, pourtant tout s'est bien passé», explique l'ingénieur. A l'arrivée, la machine qui aurait pu n'être qu'un brouillon est un prototype proche du produit fini.

Max Monti, responsable des partenariats et de la valorisation à la HE-Arc, explique que l'ambi-

tion des ingénieurs, au-delà de la micro5, c'est de fournir un centre d'usinage complet sur le même principe. Tournage, décolletage, ou d'autres moyens de production pourront être repensés.

Et si l'usine disparaissait?

A terme, c'est la forme de l'usine qui pourrait changer: «Si les machines sont transportables, connectées, et prennent moins de place, il n'est plus nécessaire d'installer de grands ateliers en périphérie des villes. Une production décentralisée est même imaginable», explique Max Monti. L'image du paysan horloger qui, à la naissance de l'horlogerie, livrait à la fin de l'hiver les pièces réalisées chez lui, n'est plus très loin. Mais le retour à une production moins centralisée répond à d'autres enjeux, comme la logistique, l'énergie, la mobilité ou l'aménagement urbain.

L'une des conclusions que tire Claude Jeannerat, c'est que l'industrie a le pouvoir de se réinventer profondément et pourrait modifier son empreinte écologique. «Ceux qui pensent que c'est trop ambitieux de le faire d'ici 2050 se trompent!» ◉

NAVIGATION

Un œil de lynx pour veiller sur les marins

L'internet des objets appliqué à la navigation en haute mer. Une quinzaine d'entités, dont le CSEM, réunies dans le consortium Lynceus, développent un ensemble de technologies sans fil pour localiser les passagers d'un grand navire. (Lyncée, capitaine de l'Argo, dans la mythologie grecque, avait la faculté de voir à travers les nuages.) Gilets de sauvetage intelligents, détecteurs de fumée équipés pour repérer les personnes, drones équipés de radars et autres systèmes d'aide à la décision permettent d'organiser l'évacuation des navires, repérer les personnes à bord ou par-dessus bord, et amener à ce que cette quantité d'informations puisse sauver des vies en mer. Dans ce cadre, le CSEM développe des systèmes de communication sans fil. Ces travaux sont financés par la commission européenne et ses partenaires, dans le cadre du programme Horizon2020. ◉ LOÉ

SECOURS

L'éclaireur de poche en origami

Puis-je sauter par-dessus cette haie, cette crevasse ou cette rangée de CRS pour aller sauver ma princesse des griffes de l'abominable pèril? Possible. En réalité, bien souvent, le mieux serait de disposer de son drone de poche pour s'en assurer. Ça existe, ou presque. Une équipe du Laboratoire des systèmes intelligents de Lausanne développe un drone de poche pliable qu'il suffit de lancer en l'air, pour qu'il se déploie en 0,3 seconde. Le bras de levier exercé par ses quatre hélices permet de déplier les bras, et des aimants judicieusement disposés entraînent la formation d'un autre pli qui rigidifie la structure. Cette technique basée sur des pliages origami permet de former des structures complexes à base de matériaux légers et bon marché disposés en couches. ◉ LOÉ

SOLAIRE

Comment muscler des cellules solaires

Deux fois plus d'électricité pour une surface de panneaux solaires équivalente, c'est en gros ce que propose Insolight. Le prototype de cette start up du Parc de l'innovation de l'EPFL affiche un rendement –soit la quantité d'électricité produite à partir de l'énergie lumineuse reçue– de 36,4%, là où les solutions actuellement sur le marché tournent autour des 18-20%. Ce résultat, qui pourrait constituer un record mondial, vient d'être validé sur un prototype. Le secret? Un système de minuscules lentilles mues par un système breveté qui leur permet de rediriger l'entier des rayons solaires, peu importe l'heure de la journée. «Tous les composants ont été conçus dès le début pour être facilement fabriqués en grande série», explique Mathieu Ackermann, l'un des responsables d'insolight. ◉ LOE – COMM

MICROCITY La future transition industrielle au cœur des attentes de Micro16.

Enjeux de l'industrie 4.0 disséqués

SANTI TEROL

A peine les escaliers de Microcity franchis, on observe un robot humanoïde en plein travail. Un enfant lui fait signe de la main, et demande: «C'est un vrai?» Pédagogue, sa mère lui répond: «Avant, c'était des hommes qui faisaient ce travail. Le robot, lui, ne se plaint jamais. Il n'a pas mal au coude ou à la tête.» Un autre garçonnet enchaîne: «Pourquoi il ne dit pas bonjour?»

A l'évidence, samedi à Neuchâtel, les jeunes visiteurs de Micro16 – trois journées consacrées aux conséquences de la prochaine transition industrielle – ne nourrissent pas une grande appréhension face à ces machines qui font le travail des ouvriers. Tandis que les chaînes robotisées ont fait craindre à leurs parents la perte de postes de travail et le chômage.

Horlogerie dans le viseur

De bon augure en prévision de l'annoncée (r)évolution industrielle qui nous plongera vers l'ère du 4.0, soit le tout connecté à internet? Trop tôt pour y répondre, même si le passé a démontré que de nouvelles professions surgissent avec les nouvelles technologies.

L'une de ces évolutions pourrait bien concerner l'industrie horlogère. Tandis que sur le stand de l'Ecole technique du Cifom trône le classeur «Théorie des échappements», le stand d'en face fait la promotion d'Iso-

Spring. Une invention brevetée depuis deux ans par l'EPFL, toujours en cours de développement, qui pourrait reléguer l'échappement au rang de pièce de musée. Comme quoi, aujourd'hui, les époques se chevauchent.

«C'est l'utilisateur qui deviendra le chef d'orchestre des objets connectés.»

STOYAN GERN
COFONDATEUR DE TALK TO ME

«Ça ne sert à rien de s'acharner sur les échappements», relève Simon Henein. «En 300 ans de développement, le responsable du tic-tac de la montre en reste à 35% de rendement. C'est pourquoi nous avons développé ce nouvel oscillateur qui permet un mouvement continu (réd: à ne pas confondre avec le mouvement perpétuel), précise le professeur de l'EPFL.

Le stand le plus représentatif à propos des objets connectés était peut-être celui de la jeune société Talk to me. Elle s'adresse à l'utilisateur final des objets, qui tôt au tard seront tous connectés

à l'internet. «Nous faisons la démonstration que l'on peut, par exemple, interconnecter un réveil à une machine à café. Celle-ci se mettrait en marche lorsque le réveil sonne. Ou une lampe s'allumerait pour me réveiller à l'heure du match de Stan Wawrinka», indique Stoyan Gern. Pour le cofondateur de cette entreprise neuchâteloise, le champ d'exploration est tellement large que «c'est l'utilisateur qui deviendra le chef d'orchestre des objets connectés». Il lui faudra pour cela maîtriser quelques subtilités de la programmation.

Personnalisation

Ces interfaces permettront aussi de détourner ou perfectionner l'usage initial d'un objet. Ce à quoi n'avait pas pensé, ou renoncé à faire, le fabricant dudit produit. On arrive gentiment vers la personnalisation des objets de série «et l'utilisateur stimulé devient un créateur», se projette Stoyan Gern.

Parmi ces nouveautés, Micro16 a permis de découvrir des applications pour la localisation de personnes en temps réel ou leur détection et identification, tout comme la microfabrication en 3D, sans oublier la toujours spectaculaire impression en 3D ou les coaches électroniques. Alors, bien sûr, à l'inverse des enfants, les plus expérimentés des visiteurs à Micro16 ne manquaient pas de comparer ce qu'ils ont connu durant leur carrière à ce que préfigure la révolution industrielle 4.0. ◉



Pas encore connectée, la montre mécanique et ses rouages semblent demeurer captivants. DAVID MARCHON

UN NOUVEAU CENTRE DE MICROFABRICATION ANNONCÉ ET UNE ÉDITION RÉUSSIE

Les enfants ont eu accès, samedi lors de la journée Micro16 dédiée au public, à divers ateliers très courts. «La fréquentation était parfaite. Les ateliers étaient tous pleins et nous avons toujours du monde à tous les stands», soufflait à l'issue de la manifestation la présidente du comité d'organisation. Marcella Giovannini portait le même jugement sur les journées de jeudi et vendredi, qui ont accueilli près de 160 décideurs, qui ont porté un regard croisé sur les enjeux de la transition industrielle et les défis à venir. «Le niveau des conférences était très élevé», relève-t-elle avec un large sourire. A ce stade des échanges, le concret n'est pas mesurable, mais les réflexions et prises de contacts n'ont pas manqué.

«Les industriels ont reçu des réponses à leurs questions», se réjouit la directrice adjointe de l'IMT - EPFL. Face à ce public, jeudi, le directeur de l'IMT a d'ailleurs annoncé la création d'un nouveau centre de microfabrication, en collaboration avec l'EPFL, le CSEM, l'Université de Neuchâtel et la HE-Arc. «Le programme de recherches est déjà établi ainsi que le nouveau programme d'enseignement lié à la transition industrielle.» Vendredi, les échanges ont porté sur la numérisation industrielle, les méthodes de fabrication en 3D et l'utilisation du big data 4.0. «La transition est mondiale et les PME ne veulent pas louper le train car des nouveaux modèles économiques vont se développer», conclut Marcella Giovannini.

GRAND CONSEIL Le gouvernement devrait mettre à plat les options à même d'assurer la pérennité du trafic lacustre.

Des députés s'interrogent sur l'avenir de la Navigation

Pour subsister à long terme, la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat (la Navigation) ne devrait-elle pas «créer des partenariats», voire «fusionner avec une autre société de transports ou compagnie de navigation poursuivant les mêmes objectifs»? C'est en tout cas les pistes que suggère une interpellation du député PLR Philippe Haerberli. Daté de vendredi dernier, le texte est cosigné par 15 autres députés, qui ne sont pas tous membres du PLR. Le socialiste Mario Castioni, le Vert Laurent Debrot et le vert libéral Mauro Moruzzi partagent la même préoccupation.

A leurs yeux, «les changements structurels» qui ont été «imposés par la législation fédérale obligent

[la Navigation] à adapter sa gouvernance.»

Le directeur de la compagnie, Jean-Jacques Wenger – parfaitement d'accord avec le contenu de l'interpellation – rappelle que la Navigation a perdu il y a quelques années son statut de compagnie de transport subventionnée œuvrant toute l'année, pour devenir une entreprise de transport touristique saisonnière.

L'interpellateur s'inquiète pour la pérennité de la compagnie, importante pour le développement touristique de la région. «Si la récente remise en service du vieux vapeur 'Neuchâtel' est un atout indéni-able pour (son) attrait touristique (...), c'est néanmoins insuffisant pour l'avenir», écrit-il. Et de constater que «la réorientation et le



L'attrait touristique du vapeur «Neuchâtel» ne suffira pas pour assurer la pérennité de la compagnie. ARCHIVES LUCAS VUITEL

renforcement de la compagnie devront, ces prochaines années, s'accompagner d'importants investissements,

pour le renouvellement de sa flotte et la formation de ses pilotes par exemple.»

Comme l'interpellateur, Jean-Jacques Wenger estime que le moment est venu de s'interroger sur la gouvernance de la compagnie. «Nous devons trouver le meilleur chemin, qui est peut-être de rester tout seul ou au contraire de collaborer étroitement, voire de fusionner, avec une autre société. Mais l'essentiel est que les choix que nous ferons soient validés, qu'on nous dise où l'on doit aller.»

Pour sa part, il est convaincu que l'avenir passe par des collaborations, qui sont d'ailleurs déjà en route: avec la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman (CGN) pour la formation et l'échange de pilotes, avec TransN pour la comptabilité notamment.

Le directeur ne cite pas la BSG

(Navigation Lac de Bienne). A dessein. «Alors que nous avons les meilleures relations possibles avec la CGN et TransN, j'ai trouvé porte close à la BSG.»

Il faudra pourtant bien trouver des sous pour investir. «Depuis onze saisons que je suis là, aucun investissement important n'a pu être fait.» Aujourd'hui, la compagnie dispose d'une flotte de neuf bateaux vieillissants, alors que sept suffiraient.

Mais qui voudra – exemple de casse-tête pour la compagnie – de deux bateaux d'occasion, alors que de nouvelles unités sortent des chantiers navals et offrent des avantages importants sur le plan de l'exploitation, de l'entretien, de la comptabilité? ◉ LÉO BYSAETH

LA T'CHAUX C'EST NOUS!



HCC-TICINO ROCKETTS PATINOIRE DES MÊLÈZES MA 13 SEPT 2016 À 20H00

PROCHAINS MATCHS AUX MÊLÈZES :

1ÈRE EQUIPE : HCC – SC LANGENTHAL, MARDI 20 SEPTEMBRE A 20H00
ELITES B : HCC – EHC VIEGE, VENDREDI 16 SEPTEMBRE 2016 A 20H30

PROCHAIN DÉPLACEMENT :

ZUG, SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2016 À 18H45
DÉPART DE LA PATINOIRE À 15H15
INSCRIPTIONS : JUSQU'À 17H00 LA VEILLE DU MATCH
CHEZ ROBERT FISCHER VOYAGES SA / TÉL. 032 753 49 32

TRANSPORTS PUBLICS GRATUITS DEUX HEURES AVANT ET APRÈS
LES MATCHS SUR LES RÉSEAUX CHAUX-DE-FONDS - LE LOCLE SUR
PRÉSENTATION DU BILLET DU MATCH OU DE L'ABONNEMENT.

LE MATCH EST PRÉSENTÉ PAR :



Garage – Carrosserie – Location

PARTENAIRE PLATINE



PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRE OR



PARTENAIRES MÉDIAS



WWW.HCCNET.CH

PHOTOS: E. QUARANTA - GRAPHISME: ATELIER T19

ARCINFO.CH

LE SITE INTERNET DE

L'EXPRESS **L'Impartial**

L'INFO EN CONTINU, AVEC SES CONTENUS MULTIMÉDIAS ENRICHIS, 7 JOURS SUR 7, SUR VOTRE ORDINATEUR, TABLETTE OU TÉLÉPHONE MOBILE, **C'EST SUR ARCINFO.CH !**



- Les dernières informations régionales, nationales et internationales.
- Les photos et vidéos qui font le buzz.
- L'édition du jour de *L'Express* et *L'Impartial*, au format numérique, réservée aux abonnés, ou à acheter à l'édition.
- Les concours et les offres spéciales réservées à nos abonnés.
- Les naissances et les avis de décès.
- Les archives historiques de *L'Express* et *L'Impartial*, en libre accès, du premier numéro à nos jours.
- L'agenda loisirs et culture, à découvrir sur sortir.arcinfo.ch.



www.arcinfo.ch

LES BRENETS La fête de district de la fédération de gymnastique a eu du succès.

Le lancer de la pierre séduit de plus en plus de monde

CLAIRE-LISE DROZ

«Allez Damien! Ouaiis! Bien joué! Bel effort, bel effort!» Porter au-dessus de la tête un «œuf» de 25 kilos, prendre de l'élan, et lancer le plus loin possible... Encore que ce gros caillou n'égale pas la pierre d'Unspunnen et ses 83,5 kilos, essayez voir.

Ce geste auguste du lanceur de pierre, geste qui remonte à la nuit des temps, a été admiré par des fans enthousiastes samedi après-midi aux Brenets, avec six filles lanceuses et seize garçons lanceurs. C'était la fête de district de la FSG (Fédération suisse de gymnastique) qui a lieu par tourmus aux Ponts-de-Martel, au Locle et aux Brenets. Lancer cette pierre au soleil sous une belle tiaffe, il fallait y aller.

Le lancer de pierre fait partie de cette fête depuis des années. Mais il est de plus en plus apprécié. Même les dames s'y sont mises dans la fédération du district, il y a 4 ou 5 ans. Pour elles, on a choisi un caillou plus léger, de treize kilos quand même.

L'enseignant loclois Philippe Zbinden, qui fait partie de la FSG, est un fin connaisseur: il est lanceur de pierre depuis une vingtaine d'années.

Un mix de techniques

Quelle est la tactique? «Il y en a plusieurs et on n'est pas tous d'accord. Il faudrait une fois vérifier laquelle est la meilleure. Soit des deux mains par-dessus la tête, comme Damien... Ah ben, il finit à une main! Il fait un mix de deux techniques!» Et en moyenne, on atteint combien? «On arrive à 4 mètres, 4 mètres 50... Peut-être que l'an prochain, un bûcheron canadien de passage viendra battre ce record!»

Cela fait 40 ans que Philippe Zbinden célèbre cette fête «et j'ai toujours vu ce lancer de pierre, mais maintenant, c'est limité à 18 ans». Il y avait beaucoup de 15-16 ans qui voulaient essayer, «mais ce n'était quand même pas l'idéal pour ceux qui sont en pleine



Le soleil était brûlant, samedi après-midi vers la halle de sports des Brenets, mais ça n'avait pas l'air de déconcentrer les lanceurs de pierre. LUCAS VUITEL

croissance». Quoiqu'en l'occurrence, les risques sont limités puisque chaque concurrent ne fait que deux lancers. Sinon, il n'y a pas de limite d'âge. «Ce sont les artères qui décident!»

Philippe Zbinden a commencé à faire de la gym à six ans. «Ma mère en faisait, et mon grand-père, et ma sœur, et mes cousins. Donc on ne se pose pas la question.» La gym, là oui, c'est une passion. Le lancer de pierre, comme c'est une fois par année, ce serait plutôt un hobby.

«Moi, je suis patriote, mais pas dans le mauvais sens!»

PHILIPPE ZBINDEN
ENSEIGNANT LOCLOIS
LANCEUR DE PIERRE

Un caillou de 42 kilos

Cette pierre de 25 kilos est encore appelée par certains la pierre des Ponts-de-Martel, mais c'est à tort. A l'époque, les organisateurs devaient chaque année trouver une nouvelle pierre. Une pierre trouvée aux Ponts-de-Martel (un gros caillou de 42 kilos sorti des pâturages) a plu à tout le monde et on l'a gardée. Jusqu'à ce qu'elle se casse, victime du gel, vu qu'elle était entreposée dans un garage non chauffé. On en a trouvé une autre. Où? Mystère. Mais celle-là est taillée, porte la mention de son poids, et est entreposée, avec la pierre des dames, dans un local chauffé de la halle polyvalente du Locle. «Et puis, ça reste une pierre. C'est l'esprit qui compte.»

De voir «un peu tout ce folklore qui reprend», ça lui fait plaisir, à notre enseignant loclois. Il a des élèves qui jouent du cor des Alpes. Il se souvient aussi du concert de Mélanie Oesch l'an

dernier à la fête villageoise du Cerneux-Péquignot, avec une tente pleine, tous âges mélangés. «On en avait un peu honte, de notre folklore. Ça change. Moi (rires) je suis un bon Suisse. Je suis patriote mais pas dans le mauvais sens.» Il était à Rio pour les JO avec des camarades du coin, «on avait des T-shirts suisses, mais ce n'était pas pour défendre le drapeau, c'était pour le côté sympa».

«Je n'ai senti aucune douleur»

Autre émérite lanceur de pierre, le facteur brenassier Damien Bonnet fait aussi partie de la FSG depuis ses six ans. Il lance la pierre depuis ses 18 ans. Pourtant, cela faisait six ans qu'il ne lançait plus. Mais «aujourd'hui oui, j'ai lancé. Un modeste lancer, il faut dire. Ça m'a fait plaisir!» Quoi qu'il se soit enfoncé des côtes il y a peu. «Non, je n'ai senti aucune douleur. Et sans préparation!»

LE LOCLE

La 15e Foire du livre a battu le record d'émotion

«Bernard Brossard est un enfant des Franches-Montagnes, petit Taignon parmi d'autres de ce pays rude et attachant...» Samedi au Locle, Michel Schaffter, du comité de lecture des Editions G d'Encre, a dressé un portrait magistral du lauréat du 14e Prix Gasser, Bernard Brossard, auteur de «Lotus. Matricule 3023», élu parmi 60 manuscrits. Une autobiographie de celui qui «à 24 ans trimbale déjà une réputation de gangster international. Cela lui vaudra une condamnation à 15 ans». Né en 1941 à Saingnégier, Bernard Brossard connaîtra les géolés françaises, les terribles «maisons centrales» des années 1960-70. «Certaines de ses descriptions dépassent l'entendement.» Mais il trouvera la force de résister et d'espérer. De ce «trou noir», il ressortira pour témoigner de l'inhumanité du monde carcéral, et pour envoyer un message d'espoir.

Très ému, l'auteur, qui se dit mauvais orateur, s'est borné à souhaiter à tous une belle journée.

C'était l'un des moments forts de cette 15e Foire du livre du Locle, qui a battu tous les records, estime le président du comité d'organisation Louis-Georges Gasser. Avec quelque 10 000 personnes qui s'y sont rendues, 23 stands de bouquinistes, éditeurs, écrivains, musiciens, con-

férenciaires, animateurs, les repas sous la yourte sont partis comme des petits pains et aucun incident n'est à déplorer.

A souligner une super collaboration avec l'Association de développement du Locle: le marché d'automne a fonctionné lui aussi du tonnerre avec plein de stands d'enfants.

Autre moment phare, le spectacle de «Moisson», des lectures musicales sur les textes du jeune auteur Alexandre Lecoulter, avec le comédien Jérôme Melly et le pianiste Lucas Buclin: c'était la «première» d'une tournée qui s'entame, sous la yourte de la place du Marché (très belle, mais Dieu qu'il y faisait chaud). Mille voyages pour faire rêver aux quatre horizons, entre poésie prenante et humour, entre ascensions vertigineuses dans les Alpes valaisannes et fréquentations malicieuses des bars andalous.

Mais le fil rouge de cette foire, c'était évidemment le livre! Le livre-papier qui n'est pas près de s'effacer. Il a de l'avenir, «c'est de plus en plus confirmé», assure Louis-Georges Gasser, qui lui-même emmène en vacances des livres vrais de vrais, même si ça pèse lourd. Et, conclut Pierre-Yves Eschler, membre du comité d'organisation, «un bouquin, ça ne tombe pas en panne». **CLD**



Il n'est jamais trop tôt pour commencer à bien faire. La jeunesse a visiblement eu du plaisir à la Foire du livre du Locle. LUCAS VUITEL

PUBLICITÉ

Souriez,
vous êtes
suréquipé



CITROËN C3
DÈS CHF 11'990.-
OU LEASING 0 %

AVEC :
> ROUES D'HIVER
> CLIMATISATION
> RADIO CD MP3
> RÉGULATEUR ET
LIMITEUR DE VITESSE



CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN préfère TOTAL Offres valables sur véhicules en stock vendus et immatriculés du 1^{er} au 30 septembre 2016. Offres réservées aux clients particuliers, dans le réseau participant. Prix de vente conseillés. Citroën C3 1.2 PureTech 82 BVM Séduction, prix de vente CHF 16'390.-, prime cash CHF 3'000.-, prime de stock CHF 1'400.- soit avantage client de CHF 4'400.- dont CHF 11'990.-; consommation mixte 4,5 l/100 km; émissions de CO₂ 104 g/km; catégorie de consommation de carburant C. Leasing 0 %, 37 mensualités de CHF 89.-, 10'000 km/an, valeur résiduelle CHF 5'198.-, acompte 30 %. Taux d'intérêt annuel effectif 0,04 %. Sous réserve de l'accord par Citroën Finance, division de PSA Finance Suisse S.A., Schlieren. PSA Finance n'accordera pas de financement présentant un risque de surendettement pour ses clients. Casco complète obligatoire. Modèle présenté avec options : Citroën C3 1.2 PureTech 110 S&S BVM Feel Edition, prix catalogue CHF 20'520.-; mixte 4,3 l/100 km; CO₂ 100 g/km; catégorie B. La valeur moyenne des émissions de CO₂ de tous les véhicules neufs immatriculés est de 139 g/km pour l'année 2016.

f You Tube citroen.ch

6 RÉGION

LA CHAUX-DE-FONDS Samedi à Capa'cité, les classes se reposent, pas les parents.

Au milieu du Pod poussent les fleurs et ruminent les vaches

capacité
des métiers

MÉLANIE KORNMAYER

Le samedi est le jour de relâche pour les élèves. A Capa'cité, en revanche, les formateurs et apprentis n'ont pas relâché la pression. En se baladant dans les Villages thématiques du salon des métiers, l'ambiance était certes plus calme, mais la foule s'est montrée avec le soleil, notamment au Village Vert. Une foule certes différente: «Le samedi, on croise beaucoup de parents avec leurs enfants», explique Pierre-Alain Berlandi, directeur de l'École des métiers de la terre et de la nature (EMTN). «Les parents viennent tôt à Capa'cité, quand leurs enfants sont en 9e année Harmos et c'est très positif. Ça leur laisse le temps de se décider.»

Le pré est dans la ville

Le Village Vert, planté entre la Grande Fontaine et la place Espacité, a conquis les cœurs. C'est qu'il sort du lot avec ses constructions en bois, ses copeaux au sol, ses petits tracteurs et surtout, ses animaux. «On est fier de notre stand. A chaque édition de Capa'cité, on nous dit que c'est le plus beau Village. Et bon, on a bossé dur pour ça!» Et il faut bien ça



Fleuriste, un métier que peu de jeunes hommes choisissent. Capa'cité travaille à changer ce fait. NICOLAS DE NISCO

pour attirer les jeunes. Cyril Perrenoud, le maire du Village Vert, est ingénieur agronome de formation. «Les professions vertes présentées ici, agriculteur, bûcheron, paysagiste ou horticulteur, sont tous des métiers de passion. Ce ne sont pas ceux-ci qu'on choisit quand on ne sait pas quoi faire comme formation.» Et ça marche: il y a une cinquantaine d'apprentis agriculteurs dans le canton. Les branches les plus

représentées à l'EMTN sont le paysagisme et l'horticulture. Capa'cité est l'occasion d'expliquer aux jeunes qu'un CFC d'agriculteur permet, par exemple, de travailler en tant qu'employé communal.

Posé sur une botte de foin, Cyril Perrenoud voit une jeune fille passer près des vaches et des poneys. Elle se bouche le nez, il rit. «Ça énerve un peu les apprentis, mais je leur dis qu'il faut dialoguer, donner une bonne image du métier.» Les agriculteurs rustres, un cliché? «Totalement. Le public a une image négative de nous alors qu'il se retrouve face à notre travail trois fois par jour, lors des repas.» Les jeunes élèves rencontrés à Capa'cité n'ont pas ce genre de soucis: «Mais tu fais comment l'hiver? Tu dois péter de froid!»

L'apprenti horticulteur-paysagiste répond: «Non, il suffit de bien s'habiller. Moi, c'est la saison que je préfère pour travailler.» L'interaction directe entre les élèves et les apprentis est précieuse pour motiver les jeunes et les aider à choisir leur voie professionnelle. Les senteurs des fleurs et les animaux aussi.

à venir

LUNDI 12 SEPTEMBRE:
8h: ouverture des portes.
19h: conférence «Éducateur, parents avertis ou professionnels aguerris?». Animé par une troupe de théâtre et des caricatures de Barrigüe. A l'Espace Events (près de la Grande Fontaine).
8h à 19h: concours des paysagistes, comptant pour le titre suisse.

@notre dossier

SUR INTERNET: Retrouvez les reportages, photos et vidéos sur notre site capacite.arcinfo.ch

DUBIED À COUVET

Ils n'ont pas oublié la grève

Trois séances combles au cinéma Colisée alors que seules deux étaient prévues. De nombreux ouvriers retrouvant leur usine. Samedi soir à Couvet, la commémoration de la grève de 1976 aux usines Dubied à Couvet, Marin et Peseux – et la diffusion du film documentaire dédié – a réuni un très nombreux public. Preuve s'il en fallait encore que le village et tout le Val-de-Travers sont toujours intimement liés à l'usine qui a fait la pluie et le beau temps dans la vallée, même près de 30 ans après sa disparition.

Autour de la soupe aux pois préparée par Luigi Tosato, dit «Balou», les souvenirs reviennent. «On était 24 ou 25 à travailler à l'affûtage au milieu de l'usine», se rappelle l'Italien arrivé en 1957 à la Dubied, avant d'y travailler durant 38 ans. «C'est dommage ce qui s'est passé, parce qu'il y avait du travail. Il y avait trop de chefs et le patron n'était pas avec nous», se souvient cet ancien footballeur.

L'ambiance des retrouvailles de samedi, ainsi que les tentes dressées à l'entrée de l'usine, rappelaient à certains la grève elle-même. «Pour nous, à la police locale, c'était une grève bon enfant. Il n'y a pas eu de débordements», se remémore Gérard Isoz, ancien policier.

Hormis les frictions entre grévistes et non-grévistes, comme le montre le film de Véronique Rotelli «Un mois de grève, au



Luigi Tosato en train de brasser la soupe aux pois. DAVID MARCHON

pays de la paix du travail», la tension était davantage dans les salles de négociations.

François Jeanneret, conseiller d'Etat à l'époque de la grève, s'en souvient: «Au Conseil d'Etat, nous étions la dernière ressource pour les négociations. Pour nous, il fallait que le travail reprenne pour que le Val-de-Travers reprenne. L'argent débloqué par l'usine a fait avancer les choses.» «Pour moi, c'était la peur de perdre son emploi qui a mis fin à la grève», estime Gian-Franco de Gregorio, ancien du comité de grève à Peseux. «Les gens commençaient à perdre la tête. On n'avait pas d'argent et même si on recevait des soutiens de tout le pays, y compris financiers, c'était dur.»

● MATTHIEU HENGUELY

EN IMAGE



LUCAS VUITEL

SLOW-VAL

Une vallée roulant tout doux. Enchanté, Niel Smith, organisateur de cette édition de Slow-Val. La vallée de La Sagne et des Ponts-de-Martel, sans voitures mais avec mobilité douce, a séduit plein de monde hier: de 8000 à 10 000 personnes. Il y a deux ans, il y en avait entre 5000 et 6000, c'est dire! ● CLD

le mot des parents

Antoine Bourget éducateur



«Je suis venu à Capa'cité avec mes trois filles pour la première fois. Ce genre de salons n'existait pas quand j'étais jeune. Je les ai amenées ici pour qu'elles découvrent toute une panoplie de métiers. Céline, 14 ans, est créative et adore tout ce qui touche au dessin. Angélique, 9 ans, aime la pâtisserie et les maths. Elle ne sait pas encore ce qu'elle va faire. En tout cas, tout est intéressant et le Village Vert est très beau.»

PUBLICITÉ

capacité
des métiers

LA CHAUX-DE-FONDS
8 au 14 septembre 2016
Plus de 200 professions en ville

Horaires d'ouverture De 8h00 à 19h00 (Villages Gourmand et inFORMATION jusqu'à 20h00), le samedi jusqu'à 18h00 et le mardi jusqu'à 21h. Fermé le dimanche.



www.capacite.ch
Facebook: [capaciteMetier](https://www.facebook.com/capaciteMetier)
Twitter: @capa_cite
Instagram: @capa_cite

PARTENAIRES PLATINE



PARTENAIRES OR



AVEC LE SOUTIEN



VOS ÉVÉNEMENTS À CAPA'CITÉ MARDI 13 SEPTEMBRE

Dès 18h00

EMPLOI ET RÉSEAUX SOCIAUX

«Recherche d'emploi, réseaux sociaux et e-reputation»

Dan Noël, Serial entrepreneur - www.starterland.com

Conférence de M. Dan Noël suivie d'un espace questions/réponses

«Trouvez un emploi grâce à la vidéo»

Présentation interactive de M. Patrick de Jesus de Shark Talent

Apéritif offert.

Organisation: Service de l'emploi - Office de logistique des mesures du marché du travail (LMMT)

Lieu: Espace Events

Entrée libre

NOCTURNE JUSQU'À 21H

LA CHAUX-DE-FONDS Visite des espaces verts lors des Journées du patrimoine.

Des jardins chargés d'histoire



Les curieux ont eu le droit, samedi, à une visite guidée des espaces verts de La Chaux-de-Fonds. Sur l'image de gauche, avec la main levée, l'architecte du patrimoine de la Ville, José-Angel Esteras. LUCAS VUITEL

PHILÉAS AUTHIER

Comprendre l'histoire urbanistique de La Chaux-de-Fonds par celle du parc de l'Ouest. C'est notamment ce à quoi nous invitaient José-Angel Esteras, architecte du patrimoine de la Ville, et Bernard Wille, responsable des espaces verts. Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, les deux hommes ont commencé par expliquer l'histoire particulière de ce parc, une singularité dans la ville en damier.

Dans la philosophie du plan Junod, des espaces verts publics n'avaient pas leur place à La

Chaux-de-Fonds. Charles-Henri Junod conçoit au début du 19^e siècle un projet d'aménagement de la ville dans lequel chaque maison disposerait d'un jardin, rendant ainsi inutile la création de lieux communs à tous. «D'abord le parc où nous nous trouvons était une place», a expliqué José-Angel Esteras aux curieux venus assister à la visite. «Elle a même, à une époque, accueilli le marché, cependant les bénéfices moindres ont encouragé son retour sur la place du Marché.» Blaise Cendrars eut même l'idée d'y installer une gigantesque fontaine, idée qui n'a cependant pas abouti.

Quant à savoir pourquoi ce qui est aujourd'hui le parc de l'Ouest n'a pas été simplement construit comme les parcelles alentour, la réponse n'est pas évidente. «Beaucoup de facteurs ont pu influencer, que ce soit des propriétaires qui désiraient un dégagement devant leur maison ou des urbanistes ayant décidé de ne pas suivre le plan Junod», a détaillé l'architecte du patrimoine.

La visite s'est ensuite déplacée vers une maison de la rue de la Paix, ayant accueilli Blaise Cendrars. «À chaque fois que l'on pousse une porte à la Chaux-de-Fonds, on tombe sur un trésor», a rappelé José-Angel Esteras. Les visiteurs en tout cas n'en pensaient pas moins. S'attardant sur les motifs végétaux ornant les murs, sur les escaliers en bois et même sur la statue faisant office de barreau d'escalier, le groupe a pu profiter de la richesse de l'endroit.

Une fois que tout le monde eut traversé la maison et fut arrivé dans le jardin, l'architecte du patrimoine détailla l'idée dans laquelle celui-ci s'est créé. «Nous venons passer d'un lieu public, la rue, à un lieu commun, le jardin, en empruntant un espace partagé, la cage d'escalier», détailla-t-il. «Cette idée de gérer les jardins de manière commune fait partie inté-

grante du patrimoine social et immatériel de la ville.»

Le groupe prit ensuite le temps d'admirer le jardin, éclairé par les explications de Bernard Wille détaillant quelles étaient les places réservées traditionnellement aux différents types d'arbres, fruitiers ou non.

Comment adapter ce plan en damier à la vie quotidienne des Chaux-de-Fonniens? La ville a dû répondre à un défi de taille avec l'arrivée des voitures. Les maisons possédant leur jardin ont

été tentées de le réduire afin d'y installer des garages. Cependant, depuis son entrée dans le patrimoine de l'Unesco, la Ville n'a plus le droit d'en autoriser la construction et est même invitée à revenir à la situation initiale.

Même dans les cas où l'adjonction d'une place de parc au jardin s'est faite de manière discrète elle pose tout de même des problèmes. Bernard Wille a présenté aux visiteurs l'exemple d'un jardin bénéficiant de la pente, donc surplombant la rue

de quelques mètres. Dans le mur soutenant le jardin, une porte de garage a été intégrée, utilisant ainsi l'espace sous le jardin pour loger les voitures. «Vous pouvez voir que nous n'arrivons pas à égaler la richesse végétale présente ailleurs», explique le responsable des espaces verts. «Cela est dû à la profondeur de terre qui ne permet pas le développement optimal des arbres.» Le fait d'avoir renoué le mur pendant les travaux n'a donc pas suffi à la conservation du patrimoine de la ville. ●

PLUS DE 2000 PERSONNES AUX DIFFÉRENTES VISITES

Les douze visites organisées dans le canton de Neuchâtel à l'occasion des Journées du patrimoine ont toutes trouvé leur public, annonce le conservateur cantonal Jacques Bujard. Au moment de dresser le bilan, il dénombrait plus de 2000 visiteurs alors même que tous les chiffres ne lui étaient pas parvenus. «Il y a eu pas mal du monde au château de Valangin, ainsi qu'à l'ancienne brasserie Müller, à Neuchâtel (réd: où se trouve aujourd'hui la Case à chocs).»

«Ces journées sont une occasion de découvertes nombreuses auquel nous tenons. C'est un événement rassembleur qui nous permet de mettre à disposition du public les résultats de notre travail de conservation que l'on fait justement pour la collectivité», note Jacques Bujard. Les partenariats comme celui des Biviades, à Bevaix, sont aussi salués. «C'est une spécificité neuchâteloise de travailler avec ces associations et le résultat est intéressant pour tout le monde.»

Le domaine bevaisan de Vauroux

Les animations de samedi à Vauroux, sur les hauteurs de Bevaix, étaient organisées dans le cadre de la fête locale des Biviades, elle-même rattachée aux Journées européennes du patrimoine, et ont permis de mettre en valeur les divers aspects du domaine. L'occasion pour le directeur du Laténium, Marc-Antoine Kaeser, de présenter le fameux menhir, de 3m80 de haut, taillé vers 4500 avant Jésus-Christ ou peut-être vers 2500. «Nous ne pouvons pas dater le granit. Nous devons y aller par analogie ou par comparaison», a expliqué l'archéologue. Elevés dans des endroits «signifiants», les menhirs marquaient potentiellement les limites d'un territoire, au moment où l'homme est passé de chasseur-cueilleur à sédentaire. ● MAH - RÉD



Le menhir et ses 3m80 de haut. DAVID MARCHON

PUBLICITÉ

Votation du 25 septembre 2016

Une initiative extrême, des privations pour tous



Philippe Bauer
Conseiller national, PLR



Raymond Clottu
Conseiller national, UDC



Alain Marietta
Président de la CNCI



Emmanuel Raffner
CEO, Lauener & Cie SA

«Il ne sera pas possible d'appliquer l'initiative sans limiter fortement la liberté des citoyens et des entreprises. Ne nous laissons pas piéger.»

«Les Verts avancent masqués. L'initiative nous obligerait à consommer trois fois moins. C'est simplement irréalisable.»

«Grâce à l'initiative, l'Etat pourrait introduire encore plus de taxes et de réglementations. Ce serait très négatif pour les entreprises.»

«L'initiative pénaliserait fortement l'industrie, qui emploie des dizaines de milliers de personnes dans notre région.»

Nous devrions consommer trois fois moins pour appliquer l'initiative des Verts. De nouvelles taxes et des restrictions sévères sont inévitables, surtout pour le logement, l'alimentation et la mobilité.

NON À L'INITIATIVE
EXTRÊME DES VERTS

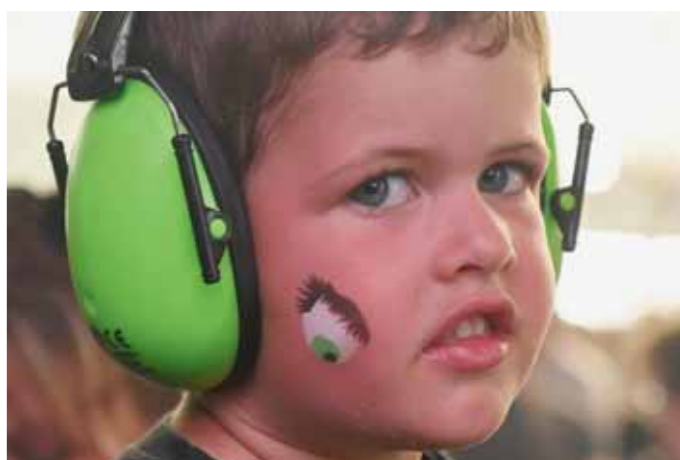
WWW.VERT-EXTRÊME-NON.CH



LES ARTISTES DU FESTIVAL



EN UN MOT Avec un jour supplémentaire pour marquer dignement son quart de siècle, le festival a cartonné. Les Tambours du Bronx, Kiki Créatin et les fanfares réunies de Courtemaîche, ainsi qu'Alain Souchon et Laurent Voulzy ont attiré la foule. Et le feu d'artifice du samedi soir a permis de terminer en beauté ces quatre jours de folie.



GALERIE PHOTOS
Retrouvez notre complément d'images
www.arcinfo.ch • iPad • ePaper

PHOTOS: STÉPHANE GERBER/BIOT

FESTIVAL DU CHANT DU GROS La 25e édition s'est déroulée dans des conditions exceptionnelles. Deux artistes ont frappé: Bruel et Manu Chao. 50 000 personnes pour quatre jours de pur bonheur

GÉRARD STEGMÜLLER

Que du bonheur et sur les rotules! Ainsi se résume lapidairement le 25e Chant du Gros. Un immense succès populaire: environ 50 000 personnes se sont rendues sur le plus célèbre pâturage du Noirmont depuis mercredi jusqu'à samedi. Quatre jours de musique. Quatre jours de soleil. Quatre jours de folie.

«Ce fut magique», commentait Gilles Pierre à l'heure du bilan. Comme d'habitude, le boss avait perdu une bonne partie de sa voix. «Je suis lessivé. A l'instar des 1200 bénévoles. La météo? Mais comment voulez-vous que je la qualifie...» Le budget de 2,5 millions sera facilement tenu.

Sur trois jours

Des goûts et des couleurs. Des concerts ont plu à certains,

LE BILLET

NICOLAS HEINIGER

Les fins de nuit du Chant du Gros

Quand la soirée est terminée, on va dormir où? Epineuse question que se posent les festivaliers qui n'ont pas d'hébergement au Noirmont, autant dire la grande majorité. Les organisateurs ont bien facilité la vie du public avec les nombreuses navettes mises en place cette année. Mais rester sur place, ça garde son charme.

Les plus courageux optent pour le camping. Inutile de dire que vu l'ambiance, la probabilité d'y dormir plus de quelques minutes est aussi élevée que celle de voir John Lennon donner un récital d'euphonium solo sur la Sainte scène. Certains préfèrent dormir dans leur camping-car, leur camionnette ou simplement leur voiture. Nous, on a opté pour la version champêtre. On a pris un sac de couchage et on a décidé de s'installer sous un sapin, à l'écart.

On a finalement dû marcher un peu plus longtemps que prévu, parce qu'il a fallu quitter les pâturages et leurs vaches: c'eût tout de même été regrettable de se réveiller couvert de beuse. ◉

moins à d'autres. C'est tout l'air de la musique. Pour sûr que l'on va encore entendre parler durant longtemps de cette édition anniversaire, qui s'est déroulée exceptionnellement sur quatre jours. «Mon coup de cœur de cette année s'adresse certes à Manu Chao. Mais on doit associer l'ensemble des artistes à cet immense succès», reprenait Gilles Pierre.

Il fallait oser. Les organisateurs l'ont fait. Faire venir Kiki Créatin et les musiques réunies de Courtemaîche tenait du pari. Gagné. Le patron, des étoiles plein les yeux: «C'est l'euphorie. Au point que le bilan final nous fait un peu peur. L'année prochaine, ce sera toujours aussi bien. Voire mieux. Tout est possible.»

Gilles Pierre était catégorique: «En 2017, le festival se déroulera sur trois soirs. Un jour supplémentaire exige un engagement énorme. Attention à ne pas tirer sur la corde. Je pense une nouvelle fois aux bénévoles.» On verra bien... Car la formule est idéale: un grand concert le mercredi, puis un festival «classique» jusqu'au samedi.

Bruel à confesse

La star de ce Chant du Gros de grande cuvée fut Patrick Bruel. Dix mille billets écoulés en dix jours. Du jamais vu. Du jamais vu aussi pour les journalistes qui suivent depuis des années le raout noirmontier: un artiste qui organise une discussion dans une loge avant de monter sur scène.

«Salut. Allons-y. Car après, il faut que j'aie répété.» L'artiste s'est lâché. Dans le bon sens: «On a commencé à tourner ce spectacle en 2013. On a dû faire près de 180 représentations à travers le monde. Ce soir, c'est la der des ders. On va essayer de finir en beauté.» Tel fut le cas. Les spectateurs ont chanté, valsé. Une heure trois quarts de spectacle de qualité.

Patrick Bruel était tendu. Un poil fatigué aussi. «J'arrive tout droit de Los Angeles. J'ai 11 heures d'avion à récupérer. Pourquoi je ne suis jamais venu avant ici? Peut-être parce qu'on ne me l'avait jamais demandé... Sur scène, mon but ne varie jamais. Je veux que les gens soient heureux.» Au bout de 20 minutes, le gaillard est parti «répéter». «Plutôt prendre nos marques.»

Un grand monsieur. ◉ GST



Zazie, des cervelas grillés: contraste affamant!



Bonheur général dans la foule: quasi quatre soirs complets.

TOUJOURS PLUS GROS

FROID! Manu Chao a demandé au staff du Chant du Gros de recevoir un massage avant son entrée en scène, puis un autre en sortant et une cryothérapie. Un peu emprunté, les physios du festival ont trouvé une grosse bassine, qu'ils ont remplie de glace. Ravi, l'artiste est resté une dizaine de minutes dans son bain bien frais.

PARKING Pendant le festival, la police n'est pas trop regardante sur le stationnement. A l'entrée du Noirmont, un panneau indique simplement «interdiction de parker aux endroits gênants». Dans le village, on trouve des voitures absolument partout, y compris dans des endroits un peu improbables. Mais pas sur les places handicapés, qui sont restées parfaitement libres. Qui a dit que le respect se perdait?

GÉNÉREUSE Samedi matin, la petite Coop du Noirmont est bondée. Les festivaliers, plus ou moins frais, défilent à la caisse. Détonant un peu au milieu de cette foule, une dame l'air bien réveillée, avec plusieurs kilos de pain dans son panier. «Je sais pas qui a dormi chez moi cette nuit, il y a des gens partout», expliquait-elle en souriant à la caissière. «Je dois m'en aller alors je vais leur laisser du pain, du beurre et de la confiture sur la table.»

REBELLE Si le Chant du Gros ravit presque tout le monde, certains se montrent moins enthousiastes. Ainsi, dans le sous-voie de la

gare, passage obligé pour pénétrer sur le site, un jeune homme armé d'une guitare chantait: «T'es payé 50 balles pour voir des artistes pourris / tu peux m'filer un sou ou un p'tit Louis». Près de lui, une pancarte griffonnée à la main indiquait: «Help some punks get drunk» (aidez des punks à se saouler). Ça a le mérite d'être clair.

LA HONTE Vendredi soir, le président du Parti socialiste suisse Christian Levrat et le président du Conseil des Etats Raphaël Comte étaient les invités du sénateur jurassien Claude Hêche. «C'est la première fois que je viens au Chant du Gros. J'ai presque honte», rigolait le politicien neuchâtelois, aux anges.

TRANSPORTS L'offre en transports publics a cartonné. Amener et ramener le festivalier à l'œil: la formule sera reconduite l'an prochain, en collaboration avec les Cj et Car postal. «On a juste eu un petit problème le mercredi. On avait calqué les horaires sur ceux des CFF. Mais ça n'a pas parfaitement fonctionné», ajustait Gilles Pierre.

CONTRÔLES Les organisateurs n'ont guère apprécié que la police fasse des contrôles le long des routes conduisant au Noirmont. «C'était avant tout préventif, histoire de marquer les esprits pour le retour», a réagi hier l'adjudant de service Joseph Jobin. A part de petites saisies de marijuana, rien à signaler. ◉ NHE-GST

NICOLAS HEINIGER

Des centaines de téléphones portables brandis à bout de bras pour tenter d'immortaliser un bout de concert. Depuis quelques années, ce spectacle est devenu inévitable lors des shows et le Chant du Gros ne fait pas exception à la règle. Alors, une fois le festival terminé, quelles traces en trouve-t-on encore sur internet?

Zazie sur Youtube

Sur Facebook, de nombreux utilisateurs postent des photos, des vidéos ou simplement des commentaires de leur expérience au Noirmont. Mais comme ce réseau social ne possède pas de fonction de recherche par mot-clé, on découvrira ces «posts» un peu par hasard, suivant nos liens d'amitiés virtuelles.

Seule exception, il est bien sûr possible de consulter la page Facebook officielle du festival. Hier après-midi, on y trouvait déjà une vingtaine de photos mises en ligne par l'équipe du Chant du. Et on constatait que certains festivaliers s'étaient déjà identifiés sur les photos de pu-

blic. Pour le reste, ce sont les images des têtes d'affiches – notamment, Souchon, Voulzy et Zazie – qui remportent le plus de «J'aime».

Sur le site Youtube, la recherche «Chant du Gros 2016» donne étonnamment peu de résultats pertinents, hormis les liens vers la retransmission en direct – mais payante – des différents concerts. On découvre tout de même quelques vidéos du concert de la violoniste Lindsay Stirling, de celui de Manu Chao (dont un montage de 36 minutes présentant les meilleurs moments du show) et l'intégralité de celui de Zazie.

Hier, on n'y trouvait encore aucune vidéo de la star du samedi soir, Patrick Bruel. Mais gageons qu'elles arriveront ces prochains jours, lorsque les festivaliers seront remis de leurs émotions (et se seront un peu reposés, aussi).

Show suivi sur Twitter

C'est sans doute sur le réseau social Twitter que l'on trouve le plus de commentaires, images ou vidéos de festivaliers, en effectuant une recherche pour le mot-clé #chantdugros. On y découvre bien sûr les nombreux

tweets de l'équipe de notre site internet Arcinfo.ch, dont certains ont été publiés dans nos éditions papier. Une fan belge de Bruel remercie d'ailleurs l'équipe de lui avoir permis de vivre le show à distance: «Vivre un concert de Patrick Bruel en direct mais à 569 km du #chantdugros grâce à @arcinfo. Merciii!». Une autre s'enthousiasme également: «Certainement le meilleur concert que j'ai vu en 15 ans de #ChantDuGros!!! Merci Patrick Bruel».

A côté des messages des festivaliers, on découvre quelques courtes vidéos. Sur l'une d'elles, Marina Kaye fait chanter le public sur son hit «Homeless». Le chanteur Damian Lynn a également mis en ligne un court film, façon selfie, alors qu'il est sur scène. Avec un message: «Merci beaucoup Chant Du Gros. Ça nous fait plaisir».

Evidemment, il y a un monde entre une courte vidéo tremblotante au son saturé et un concert vécu devant la Sainte scène. Et aucun tweet au monde ne peut vraiment rendre compte de l'ambiance survoltée du festival. Alors, rendez-vous l'an prochain! ◉

LES COUPS DE CŒUR DE LA RÉDACTION
NICOLAS HEINIGER - LEA GLOOR - GÉRARD STEGMÜLLER



Zazie, la surprise

On pensait, dans cette chronique, présenter un artiste vu sur une petite scène, un truc un peu alternatif, un peu crasseux; on se retrouve avec une artiste de la Sainte scène, jurée dans une grosse production de TFL. Alors on se pose des questions, on se dit qu'on devient peut-être vieux. Ou alors qu'il était vraiment bien, ce concert de Zazie. Et pas seulement parce qu'on a trouvé difficile de ne pas tomber un peu amoureux de l'une des guitaristes. Mais parce qu'elle a vraiment un truc, Zazie. Une voix juste ce qu'il faut de fêlée sur des chansons drôlement bien fichues. Et un charisme naturel accompagné d'une pointe d'autodérision bien appréciable. Finalement, on a tranché: si on a aimé Zazie, c'est sans parce qu'on est vieux. ◉ NHE

Hystérie en masse

En venant au Chant du Gros cette année, on s'était promis de se laisser étonner, voire presque charmer, par l'un des pontes de la chanson française à l'affiche. Malgré notre bonne volonté, rien n'y a fait. Mass Hysteria remporte, une fois de plus, tous nos suffrages. Comme à son habitude, le combo a livré un show bourré d'énergie positive, avec un public chauffé à blanc. Les cinq musiciens n'ont ainsi pas hésité à faire monter sur scène la moitié de ce dernier ou à souffrir le luxe d'un morceau dans la fosse, les festivaliers longtempers de ce spectacle hors du commun. Il fallait le vivre. Au point que l'on peut paraphraser Thierry Roland qui avait déclaré le 12 juillet 1998, une fois la victoire de la France à la Coupe du monde acquise: «Après avoir vu ça, on peut mourir tranquille!» ◉ GST

Chao, Manu!

Le boss nous avait mis en garde. «On devra dire à Manu Chao d'arrêter de jouer. Vous verrez.» Forcé est d'admettre que Gilles Pierre ne s'est pas trompé. Rarement, jamais même, la Sainte scène n'a vibré comme mercredi soir. Plus de deux heures treize de concert. Une foule en transe. Un délire à l'état pur. Mais où l'artiste va-t-il chercher toute cette énergie? Le trompettiste et le tromboniste du groupe non plus ne voulaient pas partir. Une communion avec le public extraordinaire. Les quelque 12 000 privilégiés se souviendront longtemps de ce spectacle hors du commun. Il fallait le vivre. Au point que l'on peut paraphraser Thierry Roland qui avait déclaré le 12 juillet 1998, une fois la victoire de la France à la Coupe du monde acquise: «Après avoir vu ça, on peut mourir tranquille!» ◉ GST



Renversant, le style de la violoniste Lindsey Stirling.

SERIE SPECIALE COMPTOIR *** AVANTAGE DE 31% ! PRIX NET 13'999.- / LEASING 0% !
SANS APPORT / 10'000 KM/AN, 36 MOIS / 167.- PAR MOIS !!! ASSURANCES RC & CC 90.- !

CHOISISSEZ
VOTRE STYLE

AVANTAGE CLIENT
jusqu'à
CHF **5 100.-**



STYLE
DAYS

LA PEUGEOT 208 STYLE

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

LA CONDUITE ÉLÉGANTE. À PARTIR DE CHF 15 100.-

Optez pour les nouveaux modèles Peugeot Style dotés de nombreux équipements supplémentaires proposés avec de séduisantes remises. La Peugeot 208 Style possède les équipements supplémentaires offerts suivants: écran tactile avec DAB+, volant cuir, sièges avant chauffants, jantes 16" et vitres arrière surteintées. Passez chez nous lors des Style Days du 1^{er} mai au 30 juin et laissez-vous convaincre à l'occasion d'une course d'essai.

Peugeot 208 Style PureTech 82, 5 portes, CHF 18 850.- (équipements d'une valeur de CHF 1 600.- offerts), rabais spécial Comptoir supplémentaire de 4535.-, prix final CHF 13'999.-. Consommation mixte de carburant 4,5 l/100 km, CO₂ mixte 104 g/km, catégorie de rendement énergétique B. L'émission moyenne de CO₂ de tous les véhicules neufs vendus en Suisse s'élève à 139 g/km. Offre réservée dans les limites du stock disponible à la concession Hotz SA.

OFFRE EXCLUSIVE

Une Peugeot 208 pour **CHF 167.- par mois, sans apport!**

NOUVELLE PEUGEOT 208 STYLE

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

GARAGE DE L'ETOILE
ROX'OTZ SA

Rue Fritz-Courvoisier 54
2300 La Chaux-de-Fonds
www.roxotz.ch

garages **hotz** S.A.
Tél. 032 864 61 61  2105
Travers
www.garages-hotz.ch


GARAGE
BERTRAND RUEDIN

Route de Grandson 18
2017 Boudry
www.garageruedin.ch



Les ministres jurassiens Martial Courtet, Charles Juillard, Nathalie Barthoulet et David Eray (de gauche à droite) chantent la Rauracienne avec Marcel Winistoerfer, le nouveau maire de Moutier (cravate rouge). DANIELLE LUDWIG/BIST

FÊTE DU PEUPLE JURASSIEN L'action du gouvernement bernois dénoncée.

«On n'achète pas les Prévôtois avec du chocolat!»

Le futur vote de Moutier sur son appartenance cantonale a été au centre de la 69^e Fête du peuple jurassien, qui s'est déroulée samedi et hier à Delémont. Plusieurs orateurs ont critiqué l'opération de séduction menée vendredi par le gouvernement bernois à la gare de Moutier (notre édition de samedi).

En offrant tracts et chocolats, les conseillers d'Etat bernois Pierre-Alain Schnegg et Christoph Neuhaus étaient venus témoigner de l'attachement de leur canton à la cité prévôtoise. Cette action a été vivement dénoncée lors de cette Fête du peuple, notamment par le maire de Moutier Marcel Winistoerfer, le conseiller national Pierre-Alain Fridez (PS) ou le président du Gouvernement jurassien Charles Juillard.

Devoir de réserve violé

Même son de cloche de la part de Clément Piquerez, animateur principal du groupe Bélier.

Dans la version écrite de son discours, il accuse le gouvernement bernois d'avoir ainsi rompu ses engagements pris en vue de la campagne sur le vote de Moutier du 18 juin 2017 sur son appartenance cantonale. «Les autorités bernoises violent leur devoir de réserve», a dénoncé l'animateur du groupe Bélier. «Le gouvernement bernois met donc le feu aux poudres et fait monter inutilement la tension dans une campagne qui, jusqu'alors, était très bon enfant.»

Les autorités bernoises «doivent savoir que tout autre dérapage dans la campagne ne sera pas sans conséquence. Nous ne tolérons plus ce genre d'ingérence dans le débat démocratique.»

Et d'ajouter que «les Prévôtois ne sont pas dupes, on ne les achète pas avec du chocolat. Ce qu'ils attendent d'un canton, ce n'est pas du chocolat, mais un véritable pouvoir de décision, ou une personne qui leur répond en français lorsqu'ils téléphonent à l'adminis-

tration ou encore une véritable promotion économique pour leur ville», selon le dirigeant autonomiste. «Et tout ça, ils l'obtiendront dans le Jura en votant oui le 18 juin 2017!» Et d'exhorter les habitants de Moutier qui n'ont pas encore pris leur décision: «N'ayez pas peur, le moment est venu de prendre notre destin en main, l'heure approche, notre heure approche.»

Le gouvernement jurassien avait réagi vendredi à l'opération bernoise à Moutier en annonçant qu'il saisira la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Il rappelle que cette action a été menée quelques jours avant la publication d'expertises scientifiques et que dans ce contexte, les deux gouvernements cantonaux s'étaient engagés à faire preuve de retenue dans leur communication.

Fédéralisme

Pierre-André Comte, secrétaire général du Mouvement au-

tonomiste jurassien (MAJ), a pour sa part insisté, hier en conférence de presse, sur l'importance de la souveraineté, un point «sur lequel il ne faut jamais transiger». Aussi limitée soit-elle, la souveraineté «consiste à décider soi-même de ses propres affaires autant que faire se peut».

A ce titre, selon le député-maire de Vellerat, le bilan du canton du Jura, malgré tous les handicaps qui pouvaient le freiner, est un plaidoyer en faveur du fédéralisme.

«Un siècle et demi de négligence, de sous-investissement et de racket fiscal, choses que pratiquent tous les peuples qui en dominent un autre, ont hypothéqué lourdement le nouvel Etat», a poursuivi Pierre-André Comte.

«Malgré cela, le simple fait d'avoir recouvré une part de la souveraineté perdue en 1815 lui a valu en une génération un épanouissement sans précédent dans son histoire», a souligné le dirigeant autonomiste. ● **ATS**

JURA BERNOIS

Subventions tous azimuts

Le Conseil du Jura bernois (CJB) a accordé récemment une subvention unique de 30 000 fr. au Cejare pour son nouvel ouvrage intitulé «Technologie et industrie dans le Jura bernois. Histoire et trajectoires, 19^e-21^e siècles». Le CJB a aussi octroyé une aide à la réalisation de 5000 fr. à visarte.jura pour sa 16^e exposition bisannuelle d'arts visuels aux Fours à chaux de Saint-Ursanne. Le même montant a été attribué à l'Association des amis du Musée de Saint-Imier pour son expo rétrospective du peintre Michel Wolfender.

5000 fr. pour Daniel Künzi

Le réalisateur Daniel Künzi a obtenu 5000 fr. pour son documentaire «Jura: accrochés à leur terre». Le CJB a accordé une garantie de déficit de 3000 fr. à Tribunes baroques pour trois concerts à l'Abbatiale de Bellelay. Le Chœur Jubilate a reçu une garantie de déficit de 2000 fr. pour ses deux concerts prévus à Court et à La Neuveville. Une subven-

tion unique de 2000 fr. a été octroyée aux Editions Infolio pour la publication en format Poche du 3^e roman de l'écrivain de Corgémont Roger-Louis Junod intitulé «Les Enfants du roi Marc». Le Théâtre Stradini, domicilié à Anet, a obtenu une garantie de déficit de 1000 fr. pour la présentation de son spectacle «Lillith» à Saint-Imier. Le chœur jurassien Vivaldi s'est vu attribuer une garantie de déficit de 1000 fr. pour son concert «Résonances romantiques» à Moutier.

Le CJB a aussi octroyé quatre subventions annuelles aux institutions suivantes: 65 500 fr. au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, 30 000 fr. à l'Association interjurassienne des centres culturels, 16 000 fr. à la Société jurassienne d'émulation et 5000 fr. à la Fondation Banneret Wisard.

Le CJB a aussi préavisé à l'intention du Conseil exécutif la subvention annuelle 2016 du Bibliobus pour 117 000 francs. ●

COMM

POLICES

Raid Aventure avec des ados

La 7^e édition du Raid Aventure des polices romandes cantonales et communales s'est tenue ce week-end dans les environs de Château-d'Ex. Particularité de cette épreuve sans classement: elle met en scène dix équipes mixtes composées de policiers et de jeunes malmenés par la vie. Inscrite de longue date, la police cantonale neuchâteloise y a par-

ticipé avec cinq jeunes provenant d'institutions de Val-de-Ruz et des Montagnes neuchâteloises. Durant ces joutes ludiques, policiers et ados font équipe dans des épreuves de canyoning, de traversée de gorge en câble ou d'escalade. Toutes les activités sont supervisées par des professionnels. La nuit, les équipes dorment sous tente. ● **STE**

NOUVEAU VICAIRE

La bonne photographie

Rendons à Don Pietro Gerini sa photo. Dans notre édition de samedi et sur notre site Arcinfo, nous avons publié une image qui n'était pas celle du nouveau vicaire épiscopal du canton de Neuchâtel. Mgr Charles Morerod (à gauche, photo Christian Galley) a célébré une messe pour l'installation de Don Pietro Guerini vendredi dernier à la basilique Notre-Dame de l'Assomption à Neuchâtel. ● **RÉD**



www.visilab.ch

68%
Bernhard Russi

25%
Lara Gut

VOTRE ÂGE
=
VOTRE %
de réduction
sur votre monture*

* à l'achat d'une paire de lunettes optiques (monture et verres correcteurs) à choisir parmi une sélection de marques. Valable jusqu'au 30 octobre 2016. Non cumulable avec d'autres avantages. Voir conditions en magasin.

VISILAB LABEL DE QUALITÉ SUISSE



On roule pour Stuttgart

ALLEMAGNE La capitale du Bade-Wurtemberg est bien carrossée.

SCHLOSS PLATZ
Le point de rendez-vous de tous les Stuttgartois.



BIER GARTEN Une convivialité d'arrière-été dans les cours ombragées.



PRESTIGE Le Musée BMW, vitrine du haut de gamme germanique.



CULTURE L'Opéra organise jusqu'à 300 représentations par saison.



AUTOMOBILE Le Musée Porsche, œuvre de l'architecte autrichien Delugan Meissl.

BERNARD PICHON (TEXTES ET PHOTOS)

Encore une ville victime de préjugés tenaces... Parce qu'elle est l'un des berceaux de l'automobile haut de gamme et en raison de sa forte industrialisation (Bosch, Märklin, Stihl, etc.), on suppose Stuttgart hérissée de cheminées d'usines. Sur place, on s'étonne de ses nombreux espaces verts, des collines boisées qui l'entourent et même du vignoble qui déborde jusque dans certains de ses quartiers. Si elle ne brille pas – comme Dresde ou Berlin – par d'emblématiques monuments, la sixième concentration urbaine d'Allemagne surprend par un art de vivre nourri d'une étonnante offre culturelle – musées, théâtres, cabarets – et d'une myriade de lieux conviviaux souvent dédiés, sans surprise, aux bières et crus locaux.

L'élément liquide coule aussi dans un sous-sol recelant les sources minérales les plus importantes d'Europe après Budapest. Au nord-est, l'ancienne ville d'eau de Bad Cannstatt s'est muée en quartier résidentiel qu'il fait bon explorer, comme beaucoup d'autres zones piétonnières propices à la flânerie.

«Vous n'aurez pas le temps de tout voir en un week-end», prévient Christa, native de Stuttgart, qu'elle a vu se métamorphoser en un demi-siècle. Et de regretter le remplacement de ce qui avait échappé aux sévères bombardements de 39-45 par la triste urbanisation de l'après-guerre. «Heureusement, nous avons pu sauver quelques reliques, et nous comptons aussi quelques beaux exemples d'innovation architecturale.» Ferait-elle allusion aux temples high-tech de la voiture de luxe?

Eblouissants, les deux sanctuaires de Porsche et Mercedes-Benz n'ont rien de coquilles vides; bon an mal an, ces deux musées rassemblent des milliers de convertis au culte de la belle mécanique. Le second expose sur neuf étages – en spirale descendante – pas moins de 180 modèles originaux; une belle manière de retracer la trajectoire de Karl Benz et Gottlieb Daimler, concepteurs des premiers moteurs. Porsche ne demeure pas en reste avec 80 bolides, des ateliers et un restaurant.

Paradoxe: au centre-ville, il vaut mieux laisser sa voiture au parking. En cas de fatigue, un très efficace réseau de

transports publics facilite les déplacements. Les touristes peuvent aussi emprunter le circuit des bus à impériale hop-on/hop-off.

CHAUDS, LES HARICOTS!

Le Bohnenviertel doit son nom à ses habitants du XVI^e siècle – majoritairement horticulteurs et vignerons – qui comptaient parmi les plus pauvres de la ville. Planté dans le moindre carré de verdure, le haricot constituait leur aliment basique et roboratif. Cette zone est aujourd'hui celle des antiquaires, des brocanteurs... Et de quelques dames de petite vertu. On peut toutefois s'y aventurer en toute sécurité, histoire de gagner – par exemple – les restaurants Murrhardter Hof ou Schellenturm, désignés par les Stuttgartois comme les meilleurs spécialistes en Maultaschen (sorte de grosses ravioles accompagnées de salade de pommes de terre). ◉



LE MAULTASCHEN sorte de grosses ravioles accompagnées de salade de pommes de terre

Centre névralgique

Stuttgart bat au rythme de son cœur, une place du Château qui concentre à elle seule le top de la politique locale, de la culture et de la convivia-

lité. S'y côtoient: le Parlement, un immense théâtre et quelques prestigieux musées dédiés aux beaux-arts. Le sommet du Kunstmuseum offre une perspective saisissante sur cette zone investie par les amateurs de bronze au moindre rayon de soleil.

L'organe est alimenté par une artère principale – la Königstrasse – qui est à la cité ce que la Bahnhofstrasse est à Zurich. Sans surprise, le boulevard est flanqué de tous les totems de la consommation mondialisée. Pour quêter un peu d'originalité, il faut donc viser les chemins de traverse.

On se retrouve alors dans de coquettes ruelles bordées de maisons à colombages menant à quelque cour ombragée, jardin fleuri ou Biergarten accueillant. Et c'est là que l'on saisit le mieux l'esprit de ses quartiers où l'on vient faire son marché, où les autochtones ont leurs adresses secrètes: mont-de-piété, mercerie d'un autre temps et boutiques de Dirndl (les tenues inspirées des costumes ruraux). Même les mâles viennent s'y procurer leur indémodable Lederhose, la culotte de cuir toujours tendance.

PRATIQUE

Y ALLER

Au départ de la Suisse romande, préférer le train à l'avion, qui impose une escale à Zurich. Le voyage dure environ cinq heures. www.cff.ch

SÉJOURNER

Simple et pratique, l'hôtel Ibis Centrum (**) offre un bon rapport qualité-prix. www.ibis.com

VISITER

Une Stuttgartcard de 24, 48 ou 72 heures permet de substantielles économies.

SE RENSEIGNER

www.stuttgart-tourist.de; www.germany.travel

LIRE

Allemagne (Guide Vert Michelin)

INFO+

www.pichonvoyageur.ch



AVS

Travailleurs en force à Berne

Plusieurs milliers de travailleurs de toute la Suisse ont manifesté samedi à Berne pour une AVS forte, donnant un signal clair contre les propositions de la commission de la sécurité sociale du Conseil national.

PAGE SUISSE

A Calais, «une ville au black»

MIGRANTS

Écrivain et policier, Olivier Norek s'est immergé deux semaines dans la jungle de Calais. Il témoigne.

KESSAVA PACKIRY

Il est lieutenant à la police judiciaire du 93 (Seine-Saint-Denis). Mais il est aussi écrivain et scénariste. Pour les besoins de son futur roman, Olivier Norek s'est immergé quinze jours dans la jungle de Calais, en place depuis 18 mois, où vivent 9000 migrants. Il a tenu à avoir le point de vue de tout le monde: les Calaisiens, les migrants, les policiers. Il témoigne.

Vous avez passé quinze jours dans la jungle de Calais. Les nuits aussi?

La nuit c'est un peu plus compliqué pour ceux qui ne sont pas de la jungle. Il s'avère que c'est parfois violent. La semaine dernière, il y a eu trois énormes rixes qui ont fait un mort et plusieurs blessés. La nuit, la jungle parfois s'embrase. J'ai donc passé mes journées dans la jungle et mes soirées avec les services d'intervention, pour avoir tous les aspects de ce problème.



Près de 9000 migrants s'entassent dans la «jungle de Calais». KEYSTONE

«Il y a plusieurs mafias derrière ça!»

OLIVIER NOREK
POLICIER
ET ROMANCIER

Les Calaisiens n'en peuvent plus de cette situation. Vous les comprenez?

Evidemment. Ce sont des gens qui subissent cette situation depuis l'ouverture du camp de Sangatte, en 1999. Cela fait donc 17 ans. Ce camp a été démantelé, mais sans réintégration des gens qui étaient à l'intérieur. Ces personnes ont alors squatté les alentours. C'est devenu une situation intolérable pour les Calaisiens, d'où le fait d'avoir regroupé les occupants de Sangatte dans les dunes et la forêt de la côte, un peu à l'écart de Calais. Et la jungle était née.

Mais entre la jungle et le centre-ville, il faut à peine trente minutes à pied, cinq en voiture. C'est vraiment tout à côté. Pour les Calaisiens, il faut tout de même souligner que dans le Nord-Pas-de-Calais, les gens

sont très cools. Ce sont des gens qui vivent dans un département difficile, pauvre et qui connaît le chômage. Ce sont des gens qui comprennent les problèmes humains. Je n'ai trouvé personne pour me dire que ce sont les migrants le problème. Pour eux, le problème, c'est la jungle. Vous voyez la différence: elle est énorme. Ils sont exaspérés par le fait que tous ces migrants ne sont pas pris en compte.

Economiquement, pourtant, ils en subissent les conséquences.

L'immobilier se casse la gueule: une maison qui coûtait 150 000 euros en coûte aujourd'hui 40 000. Le tourisme se casse la figure: les plages sont abandonnées. Et il y a les commerces... Le chiffre le plus marquant? Les restaurateurs connaissent 40% de baisse de leur chiffre d'affaires.

Les organisations ont dénombré 9000 migrants dans ce camp. Qu'en est-il des enfants?

Ce sont les plus difficiles à dénombrer. Il y en a qui sont protégés

dans le centre destiné aux femmes et aux enfants, mais il y en a d'autres qui sont dans la jungle. On estime entre 300 et 400 le nombre d'enfants isolés, sans parents. Quand on dit enfants, on parle aussi des jeunes de 15-17 ans. Il y en a qui se prennent en charge parfaitement tous seuls. D'autres courent le risque d'être exploités. Sexuellement ou pour autre chose. Il y a de la prostitution infantile dans la jungle.

C'est un camp hors de contrôle?

C'est une ville au black, une ville sans loi. Et c'est sur le territoire français. A une heure et demie de l'Élysée! Il y a plusieurs mafias derrière ça. Les plus importantes sont les mafias albanaise et afghane. Elles gèrent la drogue, parfois les armes, la prostitution et surtout le trafic des passeurs.

Ces passages, justement, à quel rythme se déroulent-ils?

Tous les soirs. Sans aucune exception depuis 18 mois. Tous les soirs! De 25 à 30 barrages enflam-

més tous les soirs. Des barrages qui ont pour but de faire stopper les camions pour permettre aux gens de monter à l'arrière. Ça a l'air de rien, mais ça met en danger les chauffeurs routiers qui décident de foncer à travers ces barrages, de peur de s'arrêter. Mais ça met aussi en danger les migrants, car ce sont des 18 tonnes qui passent à fond de balle. Ça met en danger les gens de la Direction départementale de l'équipement, qui nettoient les autoroutes, parce qu'il faut bien débarrasser tout ça. Ça met en danger les pompiers, les policiers... Donc, tous les soirs, ces barrages mettent en danger tous les intervenants.

Et les policiers? Quel est votre regard sur leur action?

Je les trouve vraiment courageux. Ils font leur job pour une seule raison: protéger les routiers qui passent par cette autoroute A16. Et ils le font aussi pour protéger cette économie, parce que Calais vit beaucoup de ces transports routiers et commerciaux. Mal-

heureusement, derrière, il n'y a pas vraiment de travail judiciaire. Les interpellations sont compliquées. Si l'on devait tous les soirs interpellier les gens qui essaient de passer, on ferait exploser les commissariats, les tribunaux, les prisons...

Ces policiers exercent un rôle qui ne leur est pas dévolu?

Ce qui m'exaspère, c'est que généralement, quand on lance un lacrymogène, c'est parce qu'il y a quelque chose qui a dérapé dans l'ordre social. Donc, on peut comprendre ça au coup par coup, pour des situations exceptionnelles. Mais quand ça fait 18 mois qu'on demande à des policiers de tirer des lacrymos sur des gens sans les interpellés, alors là, on n'est plus du tout dans le travail du policier. Ce n'est pas son job que de tirer des lacrymos sur des réfugiés. En 18 mois, deux millions d'euros ont été dépensés rien qu'en lacrymos! J'ai rencontré des policiers extrêmement fatigués, qui se posaient des ques-

tions sur leur métier. Avec ce chiffre complètement aberrant de 30% de demandes de mutation dans le même service. ○

LIEUTENANT À DISPO

Olivier Norek est né à Toulouse en 1975. Après avoir travaillé deux ans dans l'humanitaire, il se lance dans les forces de l'ordre en rejoignant la police judiciaire (PJ) d'Aubervilliers, au service financier, puis au groupe de nuit chargé des braquages, homicides et agressions. Il devient ensuite lieutenant à la PJ du 93 (Seine-Saint-Denis).

En 2011, il décide de se mettre en disponibilité (sorte de parenthèse dans le métier), pour écrire son premier polar, «Code 93», qui plonge dans le quotidien des policiers en Seine-Saint-Denis. Suivent deux autres romans: «Territoires» et «Surtensions», qui a obtenu le prix Le Point 2016, paru aux éditions Michel Lafon. ○

«Complètement inextricable»

Olivier Norek, les pouvoirs politiques se sont-ils lavé les mains de cette situation?

Ce n'est pas qu'ils se sont lavé les mains. C'est que cette situation est complètement inextricable. Si on s'occupe de ces 9000 personnes, 9000 autres vont arriver. Ils ont donc très peur que ce soit un éternel recommencement. Il y a aussi le fait que nous sommes en 2016, que les présidentielles, c'est bientôt, et que j'ai peur que personne n'ose mettre le doigt dans cet engrenage.

Donc, actuellement, il n'y a personne pour sauver Calais...

Si. Tous les acteurs sont là. Mais il faut qu'ils se mettent en marche. Et ça ne peut pas être une solution franco-française. Vu que nous aurons un mouvement migratoire vers l'Europe d'un demi-million de personnes, il faut s'entendre avec l'Europe. Et jeter les bases d'une vraie politique d'intégration ou de gestion de la population migratoire. ○

Mur de Calais «avant la fin de l'année»

La construction à Calais d'un mur végétalisé pour empêcher les migrants de grimper sur des camions à destination du Royaume-Uni est maintenue et s'achèvera «avant la fin de l'année», a affirmé, vendredi, la préfète du Pas-de-Calais, Fabienne Buccio. «A la fois anti-intrusion et antibruit, ce dispositif, qui permettra de protéger les riverains des tentatives répétées d'assauts de migrants, s'inscrira pleinement dans son environnement en associant des parties végétalisées, striées et alvéolées.»

Jeudi, la maire de Calais, Natacha Bouchart (Les Républicains), avait estimé que ce mur «n'avait plus lieu d'être» après l'annonce du gouvernement de poursuivre le démantèlement de la «jungle de Calais».

D'un coût de 2,7 millions d'euros, le mur, haut de quatre mètres et long d'un kilomètre, est financé par le Royaume-Uni et doit être construit le long de la route nationale 216, qui conduit au port de Calais.

○ LE FIGARO



Plusieurs milliers de travailleurs de toute la Suisse ont manifesté, samedi, à Berne, pour une AVS forte et contre le démantèlement des rentes. KEYSTONE

MANIFESTATION Samedi, dans la capitale de nombreux travailleurs ont protesté contre le démantèlement des rentes ou l'âge de la retraite à 67 ans.

Des milliers de personnes unies à Berne pour une AVS forte

Plusieurs milliers de travailleurs de toute la Suisse ont manifesté, samedi, à Berne, pour une AVS forte et contre le démantèlement des rentes. L'organisateur, l'Alliance pour une AVS forte, annonce, lui, plus de 20 000 personnes.

A travers cette manifestation, l'Alliance pour une AVS forte veut donner un signal clair contre les propositions de la commission de la sécurité sociale du National. Celle-ci soutient un mécanisme qui ferait augmenter automatiquement l'âge de la retraite de deux ans, à 67 ans, si le fonds AVS n'est plus assez rempli et qu'aucune réforme n'est engagée.

Le cortège a cheminé à travers la vieille ville en direction du parc

aux ours, près duquel plusieurs dirigeants syndicaux ont pris la parole.

Paul Rechsteiner, président de l'Union syndicale suisse (USS), a dénoncé une «provocation violente d'une ampleur encore jamais connue en Suisse». Pour le conseiller aux Etats socialiste saint-gallois, «ce que l'UDC et le PLR veulent en matière de réforme des rentes dépasse en négatif tout ce que nous avons vu jusqu'à présent».

Selon Paul Rechsteiner, le problème n'est pas l'AVS, mais les caisses de pension. On paie toujours plus aux caisses de pension, alors que les rentes deviennent toujours plus basses. Tous ceux qui veulent des rentes dignes dans le futur doivent s'engager en fa-

veur d'une AVS plus forte, a-t-il clamé.

Pas les bras croisés

Vania Alleva, présidente d'Unia, a pour sa part souligné que «les salariés n'assisteront pas les bras croisés aux attaques contre leurs rentes émanant du camp bourgeois». Son homologue de Syna, Arno Kerst, a affirmé qu'avec le programme de démantèlement de la commission du National, «les principales victimes seraient les femmes et les travailleurs au revenu modeste».

Aujourd'hui déjà, les femmes sont préévaluées dans la prévoyance professionnelle, a renchéri Natascha Wey, coprésidente du PS Femmes. En Suisse, plus d'un tiers des femmes n'ont que l'AVS. A ses yeux, cette assurance doit donc «non seulement être renforcée, mais encore massivement étendue».

Le projet de Prévoyance vieillesse 2020 sera débattu aux Chambres fédérales lors de la session d'automne, qui commence aujourd'hui.

Sous-enchère salariale

Le rassemblement dans la capitale visait aussi à s'opposer à la sous-enchère salariale et à la désindustrialisation, conséquence d'une mauvaise politique monétaire, selon l'Alliance pour une AVS forte. Vania Alleva a souligné l'importance d'avoir des instruments efficaces de protection contre la sous-enchère et les mauvaises conditions de travail.

Les manifestants protestaient en outre contre les cadeaux fiscaux et

les mesures d'économie qu'engendre la troisième réforme de l'imposition des entreprises.

«Les salariés n'assisteront pas les bras croisés aux attaques contre leurs rentes émanant du camp bourgeois.»



VANIA ALLEVA PRÉSIDENTE D'UNIA

D'après les informations de la police, la manifestation s'est déroulée dans le calme. Seuls quelques fumigènes ont été allumés.

L'Alliance pour une AVS forte est à l'origine de l'initiative «AVS-plus», soumise au vote le 25 septembre. Elle regroupe tous les syndicats et les grandes organisations de salariés du secteur public, les organisations de retraités Fares et Avivo, ainsi que le Parti socialiste, les Verts, la Jeunesse socialiste et les Jeunes Verts. ● ATS

ÉTAT ISLAMIQUE

Irakien libéré par le Tribunal fédéral

L'un des Irakiens condamnés en mars, notamment pour soutien à l'Etat islamique, et placé en détention en vue d'être expulsé, a été libéré à la suite d'une décision du Tribunal fédéral (TF). L'expulsion de cet homme, dangereux selon Fedpol (l'Office fédéral de la police), est actuellement examinée. En juillet, ce résident du canton d'Argovie avait déjà terminé de purger sa peine, en raison de son bon comportement en détention et de la période déjà purgée en détention provisoire. Mais au lieu d'être remis en liberté, cet homme, arrivé en Suisse comme réfugié, a été placé en détention en vue d'être expulsé. Fedpol avait demandé son expulsion parce qu'il représente une menace «pour la sécurité intérieure et extérieure de la Suisse». L'avocat de l'Irakien a contesté cette détention devant le Tribunal fédéral, qui lui a donné raison. Les motifs pour une détention en vue d'une expulsion ne sont pas réunis dans ce cas, ont justifié les juges de Lausanne dans leur décision. ● ATS

VIANDE

Bell et Micarna bloquent leur coopération avec un éleveur de porcs



Bell et Micarna ont suspendu leur relation commerciale avec un producteur de porcs et fournisseur des boucheries de Coop et Migros. Les filiales des gros détaillants ont réagi à une vidéo mise en ligne récemment montrant des porcs vivant des conditions insalubres. Le producteur a été suspendu en tant que fournisseur auprès de Bell, a dit Fabian Vetsch, porte-parole de la filiale de Coop. Il revenait sur une information de la RTS diffusée samedi. La

suspension durera le temps de déterminer si les exploitations de l'éleveur en question sont conformes aux exigences légales. L'analyse est faite par le vétérinaire cantonal vaudois. A l'origine de cette suspension, une vidéo de sept minutes mise en ligne mardi par la Fondation Mart (Mouvement pour les animaux et le respect de la Terre), montrant des cochons sales, parfois blessés et vivant à l'étroit dans des granges sombres. D'après les auteurs de ce clip, il s'agirait d'images prises dans trois porcheries différentes sises dans le canton de Vaud. La viande de ces porcheries n'a néanmoins pas été livrée à Bell, selon son porte-parole. Du côté de Migros, sa filiale Micarna a pu identifier l'une des exploitations de la vidéo comme étant l'un de ses fournisseurs, déclare son porte-parole, Roland Pfister. ● ATS



Qui partage le même réveil, partage les mêmes économies.

Sous le même toit: avec l'avantage Tutto, les familles économisent désormais jusqu'à 20.- par mois et par abonnement.* Sur un maximum de 5 abonnements NATEL®.



Informez-vous au
Swisscom Shop
et sous swisscom.ch/tutto

* Si un abonnement Vivo et un abonnement NATEL® infinity ou light ont été souscrits par le même titulaire du contrat, celui-ci bénéficie d'un rabais mensuel (avantage Tutto). Tant que le titulaire a droit à l'avantage Tutto, jusqu'à quatre abonnements NATEL® supplémentaires (types d'abonnement valables, voir ci-dessous) dans le même ménage bénéficient d'un rabais sur la facture NATEL® (avantage NATEL® Tutto). Le rabais dépend de la combinaison choisie: Vivo XL/L/M: 20.-/mois avec un abonnement NATEL® infinity 2.0 XL/L/M, 10.-/mois avec un abonnement NATEL® infinity 2.0 S/XS, 5.-/mois avec un abonnement NATEL® light S/XS ou XTRA infinity. Vivo S/XS: 10.-/mois avec un abonnement NATEL® infinity 2.0 XL/L/M, 5.-/mois avec un abonnement NATEL® infinity 2.0 S/XS, NATEL® light S/XS ou XTRA infinity. Prix des abonnements (par mois en CHF) Vivo: XL 169.- / L 149.- / M 129.- / S 109.- / XS 89.-. NATEL® infinity 2.0: XL 199.- / L 139.- / M 99.- / S 79.- / XS 65.-. NATEL® light: S 49.- / XS 29.-. NATEL® XTRA infinity 2.0: L 99.- / M 69.- / S 59.-. NATEL® XTRA light: S, 45.- / XS, 25.-.

CONFLIT SYRIEN Une multitude de belligérants défendent sur le terrain des intérêts contradictoires. Certains regrettent que l'Iran ait été mis de côté.

La trêve russo-américaine en Syrie s'annonce fragile

ISABELLE LASSERRE

En février 2016, le précédent accord de cessez-le-feu avait volé en éclats, pulvérisé par les raids aériens de l'aviation syrienne contre les zones rebelles et par les frappes russes menées à Alep pour soutenir les forces du régime. Négociée à l'arraché par les chefs des diplomatie russe et américaine, la nouvelle promesse de trêve a-t-elle plus de chances de réussir? Oui, si l'on considère les intérêts respectifs de Washington et de Moscou.

Pour rehausser son bilan syrien, Barack Obama aimerait arriver à l'Assemblée générale de l'ONU, le 20 septembre, avec un succès en poche. Vladimir Poutine a, quant à lui, rempli ses objectifs prioritaires au Levant: il a fait revenir la Russie sur la scène internationale et lui a permis de retrouver son rôle d'interlocuteur direct avec les Etats-Unis. Un an après le début de son intervention militaire en Syrie, il redoute l'enlèvement.

MOSCOU EN POSITION DE FORCE

Mais les obstacles pourraient être plus nombreux et plus forts que les intérêts convergents de la Russie et des Etats-Unis, dont l'alliance de circonstance est encore bien fragile. Moins pressée que les Etats-Unis d'obtenir un accord, la Russie est en position de force: elle apparaît comme la grande gagnante de la partie diplomatique qui s'est jouée à Genève entre le secrétaire

La plupart des groupes rebelles ont fait part de leur scepticisme sur la viabilité de l'accord.

d'Etat américain, John Kerry, et son homologue russe, Sergueï Lavrov. La Russie a obtenu de Washington la création d'un centre de commandement russo-américain pour coordonner des frappes militaires contre les djihadistes.



Le conflit syrien semble s'enliser, sur le terrain comme en «coulisses», du côté diplomatique. KEYSTONE

Washington a accepté, à sa demande, d'exiger des insurgés syriens qu'ils se dissocient des djihadistes, avec lesquels ils se sont alliés à Alep et à Idlib. Enfin, même si le sort de Bachar el-Assad n'est pas évoqué, le fait que les Américains aient demandé aux Russes de faire pression sur le régime pour qu'il cloue ses avions au sol implique la reconnaissance de son rôle dans le règlement du dossier. Faute d'alternative crédible au président syrien, alors que l'insurrection s'est radicalisée, de nombreux acteurs internationaux se résignent au fait qu'il demeure au pouvoir au début du processus de transition.

RELATIONS DÉLICATES

Depuis la crise ukrainienne, les relations russo-américaines n'ont cessé de se dégrader. En Syrie les deux coparrains du processus de paix soutiennent toujours des parties différentes dans la guerre, Damas pour Moscou et les insurgés pour Washington. Au sein de l'Administration Obama et du Pentagone, certains doutent que la Russie ait réellement l'intention de mettre tout son poids dans la balance pour influencer Bachar el-Assad, alors que le Kremlin a visiblement attendu, pour signer

l'accord, que les forces du régime aient rétabli le siège d'Alep, où les quartiers rebelles sont à nouveau encerclés. Ils craignent que le centre militaire russo-américain serve surtout à fournir aux Russes des informations sensibles concernant les cibles américaines en Syrie.

QUELLE PRESSION?

Rien ne préjuge davantage que les Américains soient capables de faire pression sur leurs alliés. L'un des points forts de l'accord réside dans la rupture exigée entre les rebelles et les djihadistes de Fatah al-Cham, l'ex-organisation al-Nosra, la branche syrienne d'al-Qaïda. Mais depuis la volte-face américaine d'août 2013, lorsque Barack Obama a renoncé à frapper le régime, qui venait de franchir sa «ligne rouge» chimique, les insurgés ont perdu confiance dans la communauté internationale. Sur le terrain, Fatah al-Cham est en pleine progression militaire. C'est lui qui mène le combat contre Damas. Pourquoi les insurgés le quitteraient-ils, alors même que l'accord Kerry-Lavrov ne leur offre rien en échange, en tout cas pas la tête de Bachar, qu'ils exigent en préalable? La plupart des groupes rebelles ont d'ailleurs fait part de

leur scepticisme sur la viabilité de l'accord.

L'IRAN OUBLIÉ

Depuis cinq ans et demi que dure la guerre, le terrain syrien a été investi par une multitude d'acteurs qui, au milieu du chaos, défendent des intérêts contradictoires. L'une des faiblesses de l'accord est de ne pas avoir associé l'Iran, en tout cas officiellement. Principal soutien du régime avec la Russie, Téhéran ne poursuit pas forcément les mêmes objectifs que Moscou en Syrie. Les velléités du Kremlin d'assouplir son soutien à Bachar el-Assad ont plus d'une fois été refroidies par Téhéran. Le possible compromis passé entre John Kerry et Sergueï Lavrov au sujet du président syrien peut-il changer la donne? L'Iran a en tout cas salué l'accord de cessez-le-feu. De même que le Hezbollah, son bras armé libanais.

Mais le plus dur sera sans doute de relancer les négociations de Genève. En cas d'échec du plan Kerry-Lavrov, le partage de la Syrie en zones d'influences – les Turcs au nord, les Kurdes au nord-est, le régime syrien soutenu par la Russie et par l'Iran à Damas et sur la côte et le Hezbollah ainsi que son parrain iranien le long de la frontière libanaise – se poursuivra. ● LE FIGARO

FRANCE

Mineur soupçonné d'un projet d'attentat arrêté

Un mineur de 15 ans, soupçonné de préparer «une action violente» imminente, a été arrêté, samedi, à Paris, a-t-on appris, hier, de sources judiciaires. Son interpellation est intervenue deux jours après celle d'un commando de femmes djihadistes en Ile-de-France. L'adolescent était connu des services de police, qui avaient perquisitionné son domicile et l'avaient assigné à résidence dans le cadre de l'état d'urgence instauré après les attentats de novembre 2015 à Paris (130 morts). Il projetait de commettre un attentat dans un lieu public à Paris, indique une source judiciaire. Cette source a précisé que le mineur était en contact via la messagerie Telegram avec le djihadiste français Rachid K. qui, depuis la zone irako-syrienne, multiplie les appels à frapper la France. ● ATS

11 SEPTEMBRE

Quinze ans après, l'Amérique se recueille

Les Etats-Unis ont célébré, hier, de manière solennelle et dans le recueillement le 15^e anniversaire des attentats du 11 septembre 2001. A 8h46 locales (14h46 en Suisse), l'heure précise du premier choc d'un avion détourné par Al-Qaïda contre une tour du World Trade Center, la foule massée pour une cérémonie au mémorial des attentats, à New York, a observé une première minute de silence. Toutes les églises de New York ont fait retentir leurs cloches. Sur un fond de musique classique, les noms des 2983 personnes tuées lors de ces attaques ont ensuite été prononcés par des membres de leurs familles ou par des proches. ● ATS

BANGLADESH

Vingt-neuf morts dans l'incendie d'une usine

Les pompiers bangladais ont découvert, hier, quatre corps supplémentaires dans les décombres de l'usine d'emballages qui s'est effondrée la veille, après l'explosion d'une chaudière. Le bilan passe ainsi à 29 morts. Au moment de la déflagration, une centaine d'ouvriers travaillaient dans ce bâtiment de quatre étages de Tongi, une ville industrielle à quelques kilomètres au nord de Dacca, la capitale bangladaise. ● ATS

EN IMAGE



ARABIE SAOUDITE

Plus de 1,8 million de musulmans sur le mont Arafat.

Plus de 1,8 million de musulmans se sont rassemblés, hier, sur le mont Arafat, près de La Mecque, pour l'étape la plus importante du grand pèlerinage en Arabie saoudite. L'année dernière, ce rituel avait été endeuillé par une bousculade meurtrière. Tout au long de la journée, les fidèles, tout de blanc vêtus, se sont pressés vers l'imposante mosquée Namira et le Jabal al-Rahma. Sous une chaleur brûlante, des camions postés à intervalles réguliers distribuaient des bouteilles d'eau aux pèlerins, qui s'aspergeaient la tête. Pour la prière de la mi-journée, des centaines de milliers de fidèles se sont prosternés, femmes et hommes côte à côte, la foule couvrant l'ensemble des larges allées qui séparent les différents campements. ● ATS

CATALOGNE Les indépendantistes se sont mobilisés, hier, mais les dirigeants de la région évitent une confrontation directe avec Madrid.

Les sécessionnistes montrent leur force lors de la «fête nationale» catalane

«A punt», autrement dit «à point» ou «fin prêts». C'est le slogan choisi, cette année, par les indépendantistes de Catalogne pour célébrer, hier, la Diada, la fête «nationale» catalane, transformée depuis 2012 en une démonstration de force séparatiste.

Les organisateurs, qui renouvellent chaque année le format de ces rassemblements théâtralisés, ont choisi cette fois-ci de décentraliser la manifestation. En plus de Barcelone, les villes de Tarragone, Lleida, Berga et Salt ont toutes accueilli de grandes foules. Difficile, dans ces conditions, de comparer la mobilisation aux dernières éditions pour certifier le succès ou, au contraire, constater un essoufflement du mouvement.

Le mot d'ordre, «A punt», devait sonner comme un énième avertissement au gouvernement conser-

vateur de Mariano Rajoy, qui, même dans sa position d'intérimaire, s'oppose de toutes ses forces au processus sécessionniste. Ce slogan, illustré par de grands points jaunes brandis par les manifestants, peut aussi fonctionner comme un instrument de motivation à usage interne. Car un an après l'élection d'un Parlement majoritairement indépendantiste, les institutions catalanes n'ont pas d'avancées spectaculaires à présenter à leurs électeurs.

Entre deux

Le président régional, Carles Puigdemont, doit composer entre les engagements légalistes de sa formation, la coalition Junts pel sí, et les exigences d'un parti indépendantiste d'extrême gauche, la CUP. La formation anticapitaliste complète sa majorité, mais a



De nombreux manifestants se sont rassemblés dans les rues de plusieurs villes catalanes, comme ici à Barcelone. KEYSTONE

refusé de voter le budget 2016 et s'est fait longuement prier avant de s'engager à voter la motion de confiance prévue le 28 septembre. Entre l'élection d'une Assemblée

constituante, qui figure au programme de Junts pel sí, et le référendum unilatéral d'indépendance, le rêve de la CUP, Carles Puigdemont joue l'entre-deux.

«Notre feuille de route prévoit des élections constituintes», a-t-il rappelé, hier, devant la presse étrangère. «Les Catalans décideront ainsi s'ils votent pour des partis qui se proposent d'élaborer un nouvel Etat. La possibilité d'un référendum à égalité a été mise sur la table. Le 28 septembre, je ferai une proposition dans ce sens aux responsables politiques espagnols.»

Elections à l'été 2017

La réponse de Madrid est déjà connue. Mariano Rajoy a réitéré à de nombreuses reprises son opposition à un référendum qu'il juge inconstitutionnel. Le Parti socialiste (PSOE) et le parti centriste Ciudadanos y sont également hostiles. Parmi les quatre grands partis nationaux, seul Podemos (gauche radicale) est favorable à ce type de scrutin. Une fois l'option de la

CUP écartée à Madrid, le gouvernement Puigdemont pourrait donc convoquer des élections à l'été 2017.

De la même manière qu'en 2015, les indépendantistes avaient qualifié les élections régionales de «référendaires», rien ne les empêche légalement de considérer le prochain scrutin «constituant». L'épithète, pour le moment, n'engage que ceux qui l'écoutent. La formule permet d'afficher la fidélité du gouvernement catalan aux engagements indépendantistes, tout en évitant la confrontation directe et immédiate avec le pouvoir central. Autant de temps gagné alors qu'à Madrid, après deux élections législatives et neuf mois d'attente, les partis ne parviennent toujours pas à investir un gouvernement. ● MATHIEU DE TAILLAC, LE FIGARO

20 HISTOIRE VIVANTE

ASIE Réformes économiques, marché parallèle, étiolement idéologique: la Corée du Nord est en pleine mutation.

L'autre visage du leader Kim Jong-un

PASCAL FLEURY

Tirs de missiles, essais nucléaires, condamnations à mort de dirigeants politiques, limogeage de hauts cadres militaires, rappels de diplomates, expulsions... On ne compte plus les nouvelles alarmantes qui, semaine après semaine, pointent du doigt la République populaire démocratique de Corée et son chef suprême, Kim Jong-un.

Pourtant, au-delà de l'image agressive que renvoie ce régime totalitaire, se cache une autre Corée du Nord, une «nouvelle Corée» même, en pleine transformation économique et sociale, menée par un jeune leader bien décidé à ne plus jamais voir de famine dans son pays.

À la mort de Kim Jong-il, le 17 décembre 2011, la succession filiale semblait garantir une parfaite continuité. Les funérailles en présence de toute la hiérarchie militaire présageaient d'ailleurs du maintien du principe de «primauté de l'armée», qui avait marqué l'ère paternelle.

Pourtant, c'est à son grand-père Kim Il-sung que Kim Jong-un, alors plus jeune dirigeant du monde (28 ans), a choisi de se référer. D'emblée, il a remis à l'ordre du jour la politique formulée un demi-siècle plus tôt par le fondateur de la Corée du Nord: la «ligne du parallélisme». En clair, mettre sur le même plan le développement économique et le renforcement de la défense.

Renouer avec l'âge d'or

«L'insistance sur l'héritage de Kim Il-sung, couplée à la ressemblance physique de Kim Jong-un avec son grand-père, donnait l'impression qu'une époque au cours de laquelle la population avait durement souffert (ré: l'ère Kim Jong-il) prenait fin: le pays allait renouer avec l'âge d'or de l'ère Kim Il-sung et devenir finalement le 'grand pays fort et prospère' tant promis», observe le journaliste du «Monde» Philippe Pons, dans un ouvrage remarquable, récemment publié*.



Le leader Kim Jong-un s'est attelé à la réforme de l'agriculture et de l'industrie. Il soigne son image en multipliant les visites d'entreprises d'Etat: coopérative maraîchère, fabrique de lubrifiant, constructeur de métro ou barrage hydroélectrique au mont Paektu, à la frontière chinoise. KEYSTONE

Il a rompu avec l'image austère de son père.»

PHILIPPE PONS

JOURNALISTE

Pour sortir l'économie de l'ornière, le jeune leader – qui a été scolarisé à Liebefeld, près de Berne, durant son adolescence, selon diverses sources – s'est attelé à la réforme de l'agriculture et de l'industrie. Depuis 2012, les entreprises et coopératives bénéficient de plus d'autonomie

de gestion et sont autorisées à stimuler la production par des promesses de récompenses. Depuis 2013, elles peuvent aussi conserver une partie de leurs gains pour les réinvestir dans les secteurs à développer, et choisir leurs partenaires, fournisseurs comme clients.

«Les biens et moyens de production restent la propriété de l'Etat, mais nous expérimentons de nouvelles méthodes de gestion permettant à celui qui travaille plus de gagner plus», explique un économiste nord-coréen rencontré par Philippe Pons.

Image populaire

Le leader paie de sa personne, multipliant les visites d'entreprises, serrant des

montagnes russes d'un nouveau parc d'attractions et assiste même à un spectacle avec Mickey et Winnie, alors que les personnages de Disney relevaient autrefois de la «pollution spirituelle» capitaliste.

montagnes russes d'un nouveau parc d'attractions et assiste même à un spectacle avec Mickey et Winnie, alors que les personnages de Disney relevaient autrefois de la «pollution spirituelle» capitaliste.

Economie parallèle

Dans chaque province sont également créées des zones économiques spéciales, comme à Sinuiju, Kaesong, Rason ou autour du mont Kumgang. Le but est d'attirer les investissements étrangers et de désenclaver le pays. Mais de nombreux Nord-Coréens débrouillards n'ont pas attendu ces changements pour arrondir leurs fins de mois. En 2010 déjà, l'économie parallèle constituait entre 30 et 50% du PIB du

pays, selon la CIA. Elle est de plus en plus imbriquée dans l'économie d'Etat, ce qui ne va pas sans une forte corruption.

Ce mouvement s'accompagne d'un étiolement idéologique, en particulier chez les jeunes. «Alors que le collectivisme avait figé la société, l'économie parallèle favorise une relative mobilité sociale, qui entame les hiérarchies fondées sur le degré de loyauté au régime», commente Philippe Pons. Avec les tensions politiques actuelles et les sanctions internationales, tout effort de changement risque cependant d'être vain. ●

* Philippe Pons, «Corée du Nord – Un Etat-iguérilla en mutation», Gallimard, 2016.

Le contrôle de l'information reste extrêmement rigoureux

Le nouveau maître de Pyongyang, qui entend prouver combien il est en phase avec son temps, cherche aussi à surfer sur la vague numérique. Mais pareil moteur de croissance, dont le voisin du Sud a fait son cheval de bataille, ne se maîtrise pas si facilement. Son père Kim Jong-il, déjà passionné d'informatique, avait dû déchanter. En 2006, il avait rendu l'enseignement informatique obligatoire sans réaliser que la plupart des écoles n'avaient ni les moyens de se procurer des ordinateurs, ni même l'électricité pour les faire fonctionner! Ce n'est qu'à partir des années 2010 que les nouvelles technologies sont entrées dans les mœurs de la bourgeoisie de la capitale, mais avec un accès internet réservé uniquement à l'élite et une offre de contenus très limitée et entièrement contrôlée. Des cours d'informatique ont peu à peu été introduits dans les universités et une unité spéciale de l'armée a été formée au cyberterrorisme – la Corée du Sud a d'ailleurs dénoncé des milliers d'attaques.

Kim Jong-un a poursuivi sur la lancée, sans rien changer à la politique de censure de l'in-



Kim Jong-un cherche à surfer sur la vague internet, mais en contrôlant strictement l'offre de contenus. Seule l'élite y a accès. KEYSTONE

formation, craignant que «le virus de l'idéologie capitaliste» infiltre ses frontières. «Pour se maintenir, le régime a besoin de développer les nouvelles technologies d'une main, tout en les freinant de l'autre», observe l'historien et ancien diplomate Pascal Dayez-Burgeon, dans «La dynastie rouge» (Perrin, 2014). Pour le journaliste du «Monde» Philippe Pons, cette stricte surveillance de l'information, et en particulier d'internet, est incompatible avec le développement économique.

Propre réseau mobile

Pareille surveillance étatique s'observe aussi dans le domaine de la téléphonie. La Corée du Nord possède son propre réseau mobile, qui compte plus de trois millions d'abonnés et couvre environ 90% du territoire. Pourtant, son usage est limité, la population ne pouvant communiquer avec l'étranger. «Les Nord-Coréens surpris en train d'utiliser un portable de contrebande pour appeler l'étranger risquent d'être envoyés dans des camps de prisonniers politiques», dénonce Amnesty international dans une récente campagne. ●



INFO



Radio Television Suisse

Histoire vivante

Retrouver les documentaires TV et les émissions radio d'Histoire vivante sur le site internet:

www.histoirevivante.ch



TENNIS

C'est qui la patronne?

Nouvelle no 1 mondiale, l'Allemande Angelique Kerber a remporté l'US Open, huit mois après son premier titre en Grand Chelem en Australie.

PAGE 29

SPORTS

FOOTBALL Xamax FCS a battu Schaffhouse (2-0) avant le choc en Coupe de Suisse.

Idéal pour préparer Sion

EMILE PERRIN

«Cette victoire nous permet de travailler sereinement cette semaine pour préparer la venue de Sion. En Coupe, tout est possible.» Dès le coup de sifflet final consécutif à la victoire de Neuchâtel Xamax FCS acquise devant Schaffhouse (2-0), Michel Decastel, comme tous ses joueurs, pouvait se tourner vers le choc de dimanche prochain (16h) en 16es de finale. «Nous avons mis, avec ce match, une cerise sur le gâteau, de côté jusqu'à maintenant. Nous allons tout faire pour gêner les Valaisans le plus possible», enchaînait le défenseur Kiliann Witschi.

Avant de penser à ce derby, les «rouge et noir» ont signé un quatrième succès en autant de sorties à domicile cette saison. Une victoire certes moins probante que celle acquise devant Aarau (4-1) voici deux semaines, mais frappée du sceau du sérieux et de la patience. «Nous avons livré une première mi-temps laborieuse, ce qui était aussi dû à l'adversaire», reconnaissait Michel Decastel. Seuls un but de Witschi justement annulé (22e) et une tête de Corbaz (35e) stoppée par Grasseler vinrent réveiller l'assistance.

Samir Ramizi décisif

Il fallut attendre le retour des vestiaires pour que les maîtres des lieux fassent la différence. «Nous évoluons trop bas en première période et n'arrivons pas à presser l'adversaire», avouait Michel Decastel. «Il ne fallait pas se ruier à l'attaque, faire preuve de patience. L'ajustement tactique apporté à la mi-temps, consistant à aller chercher l'adversaire plus haut, a porté ses fruits», relevait Kiliann Witschi.

Et les Xamasiens de faire plier une équipe venue avant tout



Les Xamasiens (ici Pietro Di Nardo face à Luca Tranquilli) ont confirmé leur excellent début de championnat. LUCAS VUITEL

pour tenter de grappiller un point. Un coup franc de Nuzzolo (50e), un miracle de Grasseler devant Ramizi (53e) et une percée de Nuzzolo (57e) qui avait peut-être le poids d'un penalty annonçaient l'ouverture du score. Elle survint via la tête de Ramizi à l'heure de jeu. Une première réussite en championnat – il avait signé un doublé en Coupe à Arbedo – qui tombait à pic, pour les «rouge et noir» comme pour le principal intéressé. «Je revenais de blessure et j'ai connu un début de saison com-

pliqué. Je n'ai jamais cessé de travailler et je suis mieux physiquement. Ce but fait plaisir, je le dois à cet excellent centre de Nuzzolo», se félicitait le buteur.

Schaffhouse a alors – enfin! – commencé à jouer, sans pour autant obliger Walther à une quelconque parade. «Nous gagnons sans prendre de but alors que nous avons dû remanier la moitié de notre défense ces derniers temps», précisait encore Michel Decastel en référence, principalement, au retour au jeu de Kiliann Witschi, lequel a fait parler son expé-

rience et son jeu de tête pour couper court aux tentatives schaffhousoises. «Je n'ai pas joué depuis le mois d'avril, je manque encore de rythme. Tout ne fut pas parfait, mais nous n'encaissons pas et savons que nous pouvons faire la décision. On peut être satisfait du résultat», relevait le défenseur.

Le but de Qela dans le temps additionnel a définitivement plié l'affaire. «C'est notre état d'esprit qui a fait la différence», terminait Kiliann Witschi.

Voilà qui promet pour dimanche prochain! ●

NEUCHÂTEL XAMAX FCS - SCHAFFHOUSE 2-0 (0-0)

Maladière: 2586 spectateurs (plus faible affluence de la saison).

Arbitre: Jancevski.

Buts. 60e Ramizi 1-0: Witschi trouve Nuzzolo en profondeur sur l'aile droite. Son centre tendu trouve Ramizi qui, plus prompt que son défenseur, ne laisse aucune chance à Grasseler.

92e Qela 2-0: Senger hérite du ballon à 40 mètres du but et lance le No 21 en profondeur. Ce dernier, assure le succès des siens sans trembler face à Grasseler.

Neuchâtel Xamax FCS: Walther; Gomes, Witschi, Sejmenovic, Odabasi; Di Nardo, Corbaz; Ramizi (82e Qela), Veloso (77e Kilezi), Nuzzolo; Karlen (70e Senger).

Schaffhouse: Grasseler; Gonçalves, Neitzke, Mevija, Menezes; Tranquilli (83e Gautreaux), Fachinetti, Bunjaku (59e Vilela), Gül (71e Demhasaj); Frontino, Rossi.

Notes: soirée estivale. Neuchâtel Xamax FCS joue sans Doudin, Teixeira, Farine ni Agonit Sallaj (blessés); Schaffhouse sans Tadic, Fioravanti, Schmockler, Zuli, Seferagic (blessés), Kovacic ni Zornjak (pas convoqués). 22e, but de Witschi annulé pour faute préalable. Avertissements: 7e Corbaz (jeu dur), 30e Tranquilli (antijeu), 48e Bunjaku (jeu dur), 53e Gül (antijeu), 85e Frontino (jeu dur). Coups de coin: 5-5 (2-1).

REMISES EN JEU

RECORD? Samedi, il y avait presque autant de spectateurs que de billets déjà vendus pour le match de dimanche (16h) contre Sion. Evidemment, la venue des Valaisans est bien plus «vendable» que celle de Schaffhouse. Ainsi, 1800 tickets ont déjà trouvé preneur pour cet alléchant 16e de finale de Coupe. «C'est trois fois plus que contre Grasshopper il y a deux ans», comparait Grégory Binggeli. L'affiche contre les Sauterelles avait finalement attiré 4721 spectateurs. Deux ans plus tard, les Xamasiens espèrent donc faire mieux, beaucoup mieux. «Nous voulons remplir le stade», reprend le vice-président dans une semi-boutade. Quoi qu'il en soit, le «nouveau Xamax» pourrait bien battre son record d'affluence, qui date du 26 avril 2015 lors d'un match contre Carouge, où 8217 spectateurs avaient effectué le déplacement pour ne pas voir leur équipe être sacrée championne de Promotion League (0-1). «C'était une opération plein stade, avec des billets à 5 francs», précisait Grégory Binggeli, qui dévoilait encore que 1000 Valaisans garniront le secteur qui leur est réservé.

SUPER LEAGUE Le FC Bâle compte déjà neuf points d'avance dans un classement qui voit le LS, néo-promu, pointer au quatrième rang.

Lausanne-Sport reste la bonne surprise du début de saison

Beau jeu et efficacité: Lausanne-Sport a fait souffler un vent de fraîcheur sur le week-end très estival de la 7e journée de Super League. Les Vaudois ont balayé Vaduz 5-0 et se sont ainsi installés à la quatrième place du classement, à une longueur de Young Boys et Lucerne et à dix, déjà, d'un FC Bâle qui prend le large.

Lausanne a outrageusement dominé un Vaduz étouffé d'emblée et pris en défaut par un tir croisé de Benjamin Kololli après vingt-deux secondes de jeu. Fidèle à ses principes, le LS a joué court, au sol, simple et toujours vers l'avant. Les Liechtensteinois n'ont même pas compris ce qu'il leur arrivait quand Olivier Custodio (9e), Samuele Campo (37e), Kwang-Ryong Pak (49e) et Kololli (92e) ont déboulé devant le but de Peter Jehle puis de... Pascal Schürpf (lequel a dû enfiler les gants après l'expulsion de son

gardien, alors que les trois changements avaient déjà été effectués).

Sept matches, trois victoires, deux nuls et deux défaites: le bilan du néo-promu est honorable. Mais, dans un championnat où, derrière l'exception bâloise, tout le monde semble pouvoir battre tout le monde, rien n'est acquis.

Certes, le LS n'accuse qu'une longueur de retard sur YB et Lucerne, après la défaite 2-1 du FCL chez des Young Boys portés par le doublé de Miralem Sulejmani. Mais il ne possède aussi que cinq points d'avance sur la neuvième place occupée par Saint-Gall, battu 2-0 chez lui par Lugano (Alioski et Aguirre). A défaut de n'avoir pas soulevé le moindre trophée depuis 1986, YB – qui depuis la reprise a gagné, puis perdu, puis gagné, puis perdu... – peut légitimement ambitionner de disputer les Mondiaux par équipes de yo-yo!



Jordan Lotomba (Lausanne, à droite) à la lutte avec Axel Borgmann. KEYSTONE

Autre exemple illustrant l'instabilité de la Super League, la remontée du FC Sion, vainqueur sans convaincre contre Thoue grâce à un penalty transformé par Reto Ziegler (1-0). Derniers en août, avant-derniers avant de jouer dimanche, les Valaisans se sont donné de l'air avec ce deuxième succès de rang, le deuxième en autant de rencontres sous la direction de Peter Zeidler.

Mais la faiblesse du contenu proposé par les Séduois – qui ont été sauvés par leur transversale et, deux fois à la 92e, par Anton Mitryushkin sur sa ligne, sans parler d'un but thounois que l'arbitre n'a pas accordé alors que le ballon avait vraisemblablement franchi la ligne – interdit de verser dans l'euphorie. Dimanche prochain, au 2e tour de la Coupe de Suisse, le FC Sion, qui ne propose presque rien dans le jeu, sera en danger face à Neuchâtel Xamax.

Le danger, Bâle semble avoir décidé de l'écartier rapidement. Les Rhénans ont signé une septième victoire – ils avaient remporté leurs huit premiers matches de 2015/2016 – en battant Grasshopper 3-1 après des réussites de Birkir Bjarnason (30e) et Seydou Doumbia (32e, 87e).

Pourtant, paradoxalement, le geste que l'on retiendra sans doute de cette rencontre est une inspiration zurichoise, celle de Runar Sigurjonsson dans le temps additionnel de la première période, avec une volée magistrale dans la lucarne de Tomas Vaclik.

Bâle s'apprête par ailleurs à retrouver la Ligue des champions. Demain, Urs Fischer et ses joueurs recevront les Bulgares de Ludogorets Razgrad dans une rencontre qui pourrait donner le ton de l'ensemble de la campagne européenne. ● ATS

FOOTBALL Toujours intraitables à domicile, les Chaux-de-Fonns dominent Tuggen (2-0), avec la manière.

Le FCC fête les anniversaires du coach

EMANUELE SARACENO

Samedi était à n'en pas douter un jour particulier pour Christophe Caschili. D'un coup d'un seul, l'entraîneur du FCC fêtait en effet son 37e anniversaire, ainsi que son 100e match officiel sur le banc chaux-de-fonnois (lire aussi ci-contre).

Ses joueurs ne lui ont pas gâché les fêtes en s'imposant 2-0 face à Tuggen. Un succès qui ne souffre aucune discussion et qui aurait pu prendre des proportions autrement plus humiliantes pour l'adversaire si les locaux avaient fait preuve d'un peu plus de sang-froid dans le dernier geste.

«Je suis surtout très content que l'équipe ait tout donné pour offrir une belle victoire à notre directeur sportif Pierre-André Lagger, qui vit une période difficile (réd: il vient de perdre sa maman)», relate Christophe Caschili.

Le coach a de quoi être comblé par la prestation de ses ouailles. Après les errements défensifs de la semaine passée à Bâle, elles n'ont concédé aucune occasion sérieuse à leur rugueux adversaire. «Sur le terrain, ce n'était pas aussi facile que cela peut paraître de l'extérieur», nuance Pedro De Melo, auteur de son deuxième but de la saison. «Tuggen est une équipe dure, qui casse le rythme.»

Tuggen à dix et bien payé

Pour preuve, les Schwytzois ont fini la rencontre à dix en raison de l'expulsion justifiée de Shala à la 68e. Ils auraient dû la terminer à neuf si, trois minutes plus tard, l'arbitre n'avait fait preuve d'une excessive mansuétude à l'égard de Tinner, déjà averti et auteur d'une faute de main dans sa surface...

Mais, heureusement, le physique ne fait pas tout en football. Et les hommes d'Adrian Allenspach (ex-attaquant, notamment, d'Aarau, Saint-Gall et Sion) sont apparus tellement limités techniquement qu'ils méritent la «lanterne rouge» dont ils sont affublés au terme de cette septième journée.

Christophe Caschili en est conscient et, comme à son habitude, est en quête de perfection.



Le Français Christophe Caschili a vécu samedi son 100e match officiel sur le banc du FCC. LUCAS VUITEL

«Certaines erreurs de placement auraient pu coûter cher contre une équipe plus forte que Tuggen», prévient-il. Tout en s'empresant de faire part à ses joueurs de sa fierté pour «la maturité tactique et l'aisance dans le jeu» dont ils ont fait preuve.

Un sentiment partagé par le milieu de terrain Steve Coelho. «Nous sommes bien rentrés dans le match. Nous nous sentions se-reins. Il nous a manqué quelque chose pour marquer davantage mais nous pouvions être satisfaits.»

Le FCC poursuit ainsi son sans-faute à domicile avec quatre succès en autant de rencontres, qui valent 12 points et une confortable cinquième place au classement, à quatre longueurs seulement du duo de tête composé de Nyon et Rapperswil.

Mais avant de s'abandonner à des rêves de grandeur, le néo-promu doit confirmer à l'extérieur. L'occasion idéale pour débloquent son compteur hors de ses murs se présentera samedi prochain, sur la pelouse d'Old Boys. Les Bâlois sont avant-derniers. «Nous mettrons en place

une 'opération commando', promet Christophe Caschili. «En cas de victoire, nous atteindrons un double objectif: distancer nos adversaires de bas de classement et nous accrocher au wagon de tête.»

Objectifs mouvants

Le coach pourrait tranquillement en ajouter un troisième: une injection de confiance non négligeable. Car, comme le reconnaît Pedro De Melo, «ces échecs à l'extérieur instillent un peu de doute. Une victoire permettrait de nous libérer totalement.»

Et de revoir les objectifs à la hausse. «Nous procédons comme

la saison passée. Pour l'instant, seul le maintien nous intéresse. Puis, en fonction de notre situation à la trêve, nous pourrions nous fixer d'autres buts. Et les ajuster au fur et à mesure», éclaire Steve Coelho.

Jusqu'à une troisième promotion consécutive? «Actuellement, certaines équipes sont clairement meilleures que nous», tempère le coach. Avant de préciser: «Nous disposons d'une grosse marge de progression.»

Et puisqu'il n'y a pas «d'ogre» de la taille – ni de l'appétit – de Xamax ou Servette cette saison en Promotion League...

LA CHAUX-DE-FONDS - TUGGEN 2-0 (1-0)

Charrière: 320 spectateurs. Arbitre: Brunner.

Buts: 17e De Melo 1-0. 71e Wüthrich (penalty) 2-0.

La Chaux-de-Fonds: Martinovic; Frossard (90e+2 Pretot), Demolli, Bonnet, Tournoux; Grossenbacher; Erard (90e Nicati), Coelho (84e Manai), Adjei; De Melo, Wüthrich.

Tuggen: Horg; Senn, Weibel, Tinner, Herlea; Murtisi, Al Abbadi (72e Kuhn), Santana, Istrefi (63e Jakupov); Stevic (80e Stadler), Shala.

Notes: Après-midi ensoleillé. Température agréable. Pelouse synthétique. La Chaux-de-Fonds sans Lo Vacco (suspendu), Tosato (blessé), Lara (en vacances) ni Huguenin (non qualifié). Tuggen sans Zverotic (blessé). Avant le début de la rencontre, le coach Christophe Caschili est fleuri pour son 100e match à la tête du FC La Chaux-de-Fonds. Une minute de silence est observée en mémoire de la maman, récemment décédée, de Pierre-André Lagger, directeur sportif du FC La Chaux-de-Fonds. Expulsion: 68e Shala (deuxième avertissement). Avertissements: 23e Erard, 33e De Melo, 44e Shala, 61e Tinner, 68e Shala, 77e Coelho, 89e Weibel (tous pour jeu dur). Coups de coin: 7-5 (1-4).

«JE RETIENS SURTOUT L'ASPECT HUMAIN»

«La Bamba» retentit dans le vestiaire. Toute l'équipe – y compris le suspendu Fabio Lo Vacco qui a eu les honneurs de Téléfoot hier pour son but face à Bâle M21 – fête la victoire contre Tuggen. Christophe Caschili, lui, préfère s'isoler dans son bureau pour évoquer ses 100 matches officiels à la tête du FCC. «Je ressens une grande fierté d'avoir atteint ce chiffre dans un club avec une telle histoire. Pour moi, il s'agit aussi d'une certaine forme de revanche sur ceux qui pensaient que je n'étais venu que pour l'argent. Or, je suis toujours à La Chaux-de-Fonds parce qu'un projet existe bel et bien et je crois en celui-ci.»

Une telle longévité sur un banc pour un homme arrivé en 2013 grâce aux conseils de l'ancien gardien du FCC Grégory Belliard – «et de Pierre-André Lagger», précise le coach – s'explique aussi par les résultats. «En 100 matches, j'ai obtenu 71 victoires et subi 19 défaites, pour 10 nuls», se rappelle le Français.

Son faible pourcentage de parités n'est pas dû au hasard. «Une saison avec Morteau, j'ai signé 15 victoires et 11 nuls et nous ne sommes quand même pas montés. Depuis lors, je joue toujours 'la gagne', dès que je sens que c'est possible», explique-t-il. Au-delà des victoires – «même si les promotions constituent toujours des moments magiques» – ce que le Français retient surtout de ses trois ans du côté de la Charrière sont «les rapports humains. Certaines poignées de main, quelques accolades, des regards. Aussi le fait que mes deux adjoints, que j'ai toujours défendus, marquent pour mon 100e match... Il n'y a pas de secret: le succès du FCC est dû à un mélange entre professionnalisme et qualités humaines.»

S'il est encore loin des 280 rencontres dirigées à Morteau, Christophe Caschili se voit bien prolonger son bail encore un moment dans les montagnes neuchâteloises. «A mes yeux, l'essentiel est que les choses évoluent. Et ici, avec le nouveau président (réd: Christian Fasel), que je sens aussi passionné qu'impliqué, je me dis qu'il y a encore de très beaux moments à vivre.»

ATHLÉTISME Le Weltklasse sur le podium

Les trois meilleurs meetings du monde en 2016 ont été, dans l'ordre, le Prefontaine Classic à Eugene (USA), le Weltklasse à Zurich et le meeting de Paris, selon le classement du site spécialisé all-athletics.com, qui fait autorité. Athletissima à Lausanne émerge au huitième rang.

Particularité, la Suisse compte cinq manifestations parmi le «top-40» mondial, un résultat exceptionnel. Outre ses deux grandes réunions estampillées Ligue de diamant, elle présente Lucerne au 31e rang, Bellinzona au 32e et Genève au 40e. A part les Etats-Unis, aucun autre pays, de loin, n'affiche une telle densité. L'Allemagne et l'Espagne, par exemple, ne comptent chacune qu'un meeting (Berlin et Madrid) dans les 40 meilleurs. La France en a trois.

Le Résisprint international de La Chaux-de-Fonds pointe en 114e position de ce classement 2016.

Athletissima en recul

Meilleur meeting au monde au 2012, Lausanne est en recul depuis lors. Cette année, cela s'explique en bonne partie par la date très désavantageuse, quatre jours après la fin des épreuves d'athlétisme aux Jeux de Rio. Placé également après les Jeux, le Weltklasse obtient en revanche une place flatteuse, due notamment à son statut de finale (avec Bruxelles) de la Ligue de diamant. Le meeting affichait complet (25 000 spectateurs) cette année, signe que la transition s'est bien faite après le départ du directeur Patrick Magyar.

A noter que les meetings Ligue de diamant occupent les 14 premières places. Mais des réunions comme Oslo (12e) et Stockholm (14e) sont en chute libre.

Ce classement est établi en fonction de la qualité des performances établies et du niveau du plateau, évalué sur la base du palmarès des participants. ● ATS

CLASSEMENT

Classement 2016 des meetings établi par le site all-athletics.com (points en fonction de la qualité des résultats et du niveau de participation): 1. Eugene (USA) 95 385 pts. 2. Zurich (Weltklasse) 94 448. 3. Paris 94 355. 4. Bruxelles 93 559. 5. Londres 93 433. 6. Monaco 93 377. 7. Rome 93 025. 8. Lausanne (Athletissima) 93 015. 9. Birmingham (GBR) 92 655. 10. Doha 92 470. Puis: 31. Lucerne (Spitzenleichtathletik) 83 698. 32. Belloinzone (Gala dei Castell) 83 197. 40. Genève (AtletiCAGènevè) 82 438. 114. La Chaux-de-Fonds (Résisprint international) 75 638. Nombre de meetings classés: 598.

ATHLÉTISME Mo Farah réussit le triplé à Newcastle

Le Britannique Mo Farah, double champion olympique sur 5000 et 10 000 m, a remporté pour la troisième fois de suite le semi-marathon de Newcastle, le Great North Run, en 1h00'04. Au terme de cette épreuve extrêmement populaire (41 000 participants), il a devancé l'Américain Dathan Ritzenhein dans le dernier kilomètre. Chez les dames, la Kényane Vivian Cheruiyot, le jour de ses 33 ans, s'est imposée pour ses débuts sur semi-marathon (1h07'54). Elle a devancé sa compatriote Priscah Jeptoo. ● ATS

HIPPISME Les cavaliers helvétiques ont remporté le Prix des nations du concours de Calgary devant les Brésiliens.

Magnifique succès pour l'équipe de Suisse

Les cavaliers suisses ont remporté une victoire de prestige lors du Prix des nations de saut d'obstacles à Calgary, devant une très bonne équipe brésilienne et le Canada. Steve Guerdat s'est montré particulièrement heureux de ce succès.

Suisses et Brésiliens étaient à égalité parfaite (18 points) au terme des deux parcours. C'est finalement dans les play-off que le cavalier jurassien Alain Jufer, sur Wiveau M, auteur d'un sans-faute, a donné la victoire à ses couleurs. Plus rapide, le cavalier brésilien Yuri Mansur Guerios sur son selle français Quartz de la Lande, a écopé d'une pénalité et le Brésil a hérité de la deuxième place.

La Suisse s'alignait avec Werner



Alain Jufer (ici lors du dernier concours de Lignières) a réussi un sans-faute lors du barrage. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

Muff, Alain Jufer, Nadja Steiner Peter et Steve Guerdat pour cette épreuve dotée de 220 000

dollars environ. Jufer a magnifiquement su prendre ses responsabilités après que Guerdat – 2e

la veille d'une épreuve d'ouverture dotée de 100 000 dollars – se fut retiré du barrage. «Je n'ai pas eu le temps d'être gagné par la nervosité», a déclaré l'intéressé. «Je suis extrêmement heureux d'avoir contribué à écrire cette page d'histoire pour le saut d'obstacles du pays.» C'est la première victoire helvétique dans ce Prix des nations canadien depuis la création de l'épreuve en 1975.

Le chemin menant au barrage fut parsemé d'embûches. Le Lucernois Muff a commis une faute dans chaque manche et écopé d'une pénalité pour dépassement de temps. Jufer aussi a reçu une pénalité pour dépassement de temps. Nadja Peter Steiner a accumulé 4 points dans la première manche et 9

points dans la seconde. Heureusement, les nerfs de Steve Guerdat ont tenu dans la seconde manche. Le Jurassien, montant Corbinian, devait effectuer un sans-faute pour permettre à son équipe d'accéder aux barrages. Il y est parvenu de façon souveraine. Lors de son premier passage, il avait commis une faute.

«J'ai commencé ma carrière aux côtés d'Alain (Jufer) dans le Jura. Le fait que nous puissions ici célébrer ensemble cette victoire la rend d'autant plus spéciale», a déclaré le vainqueur de la Coupe du monde et champion olympique 2012.

A la tête de l'équipe pour la première fois, Stéphane Montavon a pour le moins réussi son entrée en fonction. ● ATS

60 litres de boisson: consommés samedi par l'équipe du HCC à Martigny. Soit près de trois litres par joueur. Quelle soif!

HOCKEY SUR GLACE Le HCC s'est incliné deux fois en prolongation alors qu'il aurait mérité beaucoup mieux.

Début frustrant et encourageant du HCC

MARTIGNY
JULIÁN CERVIÑO

Deux matches, deux défaites en prolongation et deux fois une grosse déception: le début de championnat du HCC est aussi frustrant qu'encourageant. Frustrant, parce que les Abeilles méritaient face à Red Ice Martigny et Ajoie. Encourageant, parce que leurs prestations démontrent que cette équipe possède un gros potentiel. A matérialiser en points dès demain aux Mélézes (20h) contre les Ticino Rockets, avec un apport si possible plus important des étrangers.

«C'est très dur», reconnaissait Alex Reinhard avant de quitter le Forum d'Octodure samedi. «Nous avons réellement bien joué ces deux premiers matches, mais certaines erreurs individuelles nous coûtent cher. Il y a toutefois beaucoup de positif à tirer de nos deux prestations. Chapeau à l'équipe pour l'immense effort fourni.» Toute cette sueur a juste permis de récolter deux points. Trop peu.

Si l'issue de ces deux premières sorties est la même, la manière a un peu différé. Après avoir dominé contre Ajoie, le HCC a souvent subi à Martigny. Il a toutefois très bien géré les deux premiers tiers. «Nous avons plus que bien joué pendant 40 minutes», estimait Adam Hasani, auteur du deuxième but chaud-fonnier sur une action d'école. «Il nous a juste manqué un peu plus de réussite à la finition.» Avec quatre buts sur 54 tirs en deux matches, c'est mince.

Duo impressionnant

«Nous avons besoin de plus d'efficacité en power play», soulignait Alex Reinhard, qui déplore un taux de réussite (0 but sur 5 situations) insuffisant en supériorité numérique. Par contre, en infériorité, les Abeilles résistent très bien (0 but encaissé en 8 boxplays). Le tout, entre autres, grâce à deux gardiens très sûrs dans leur cage. A Martigny, Remo Giovannini a réalisé 26 arrêts (sur 29 tirs) dont certains déterminants. Mais ça n'a pas suffi.

Dans le troisième tiers, les Chaux-de-Fonniers ont fini par céder sous les coups de boutoir de



Adam Hasani (en blanc), ici au duel avec Alban Rexha, estime que le HCC doit continuer à se battre. NF-F. DUBUIS

l'impressionnant duo d'étrangers Balej-Berglund. Le Suédois a réalisé un triplé en bénéficiant du travail de son compère slovaque et de gros cadeaux de la défense visiteuse, notamment de Fabian Ganz, pas dans son meilleur soir.

L'efficacité du Scandinave a contrasté avec le manque de productivité de son compatriote Henrik Eriksson. Le mercenaire des Mélézes a d'ailleurs manqué une grosse occasion en prolongation avant le but décisif de Berglund. Tout un symbole. La prochaine qualification de Laurent Meunier ne pourra être que bénéfique au HCC.

Cette arme ne serait pas de trop dans ce championnat très relevé en tête. «La différence avec la LNA n'est pas énorme au niveau de la vitesse», commentait Adam Hasani. «Pour notre part, il ne faut pas baisser les bras. Malgré nos deux défaites, notre début est encourageant. La saison est encore longue, nos occasions vont finir par entrer.»

On en accepte l'augure. ●

VIDÉO +

Retrouvez notre vidéo sur ce sujet
iPad L'Express/L'Impartial + Epaper

DANS LA RUCHE

LICENCES B Absents à Martigny, Lucas Boehlen et Robin Vuilleumier ont disputé un match amical avec le HC Franches-Montagnes samedi contre Lyss (3-4 ap). Les licences B de ces deux joueurs sont donc cédées au club taignon. Celles des juniors Esteban Willemmin et Matthieu Tschantz appartiennent au HC Université Neuchâtel. Le jeune Willemmin a d'ailleurs inscrit deux buts samedi contre Zuchwil (victoire 8-6 des Aigles). Belle collaboration...

SUSPENSION Après avoir écopé d'une pénalité de match vendredi contre Ajoie, Sébastien Hostettler a purgé un match de suspension samedi. «Il y a eu un contact par-derrière avec le joueur ajoulot et l'arbitre a appliqué le règlement», explique Alex Reinhard. «On attend de savoir si cette suspension sera aggravée. Hélas, certaines choses vont plus vite en LNA qu'en LNB.» Comme certains membres du HCA estimaient cette pénalité sévère, il serait étonnant qu'elle soit prolongée. A voir...

CONTRAT Pierrick Pivron a effectué un essai d'un mois avec Red Ice Martigny et il a obtenu un contrat pour un autre mois en Octodure. Samedi, il n'a pratiquement pas joué. Les deux anciens joueurs du HCC du club valaisan, Lionel Girardin et Melvin Merola, étaient eux blessés et rongeaient leur frein en tribune. Courage!

RED ICE MARTIGNY - LA CHAUX-DE-FONDS 3-2 ap (0-1 0-1 2-0)

Forum d'Octodure: 1479 spectateurs.

Arbitres: MM. Wirth, Micheli et Rebetez.

Buts: 5e Erb 0-1. 22e Hasani (Hofmann, Muller) 0-2. 45e Berglund (Balej, Vermeille) 1-2. 60e (59'44") Berglund (Balej, à 6 contre 5) 2-2. 61e (60'56") Balej (Iglesias, à 3 contre 3) 3-2.

Pénalités: 3 x 2 contre Red Ice Martigny; 6 x 2 (Zubler, Burkhalter (2x), Ganz, Erb, Carbis) contre La Chaux-de-Fonds.

Red Ice Martigny: Lory; Birbaum, Vermeille; Iglesias (top-scoring), L. Zanatta; El Assaoui, M. Zanatta; Flyagin; Balej, Berglund, Vauclair; Krutov, Schommer, Lakhmatov; Malgin, Rexha, Brem; Fischer, Brügger, Zorin; Pivron.

La Chaux-de-Fonds: Giovannini; Eigenmann, Erb; Jaquet, Ganz; Stämpfli, Zubler; Hofmann; Eriksson, Forget, Bonnet; Hobi, Burkhalter, Carbis (top-scoring); Leblanc, Hasani, Grezet; Muller, Sterchi.

Notes: Red Ice Martigny joue sans Girardin, M. Merola (blessés), ni T. Merola (en sumombre), mais avec Pivron (contrat pour un mois); La Chaux-de-Fonds sans Hostettler (suspendu), Meunier (étranger en sumombre), Boehlen, Vuilleumier (avec Franches-Montagnes) ni Mondou (blessure de longue durée). Temps mort demandé par Red Ice Martigny (58'25"). Red Ice joue sans gardien de 58'25" à 59'44". Jacob Berglund et Raphaël Erb sont désignés meilleur joueur de chaque équipe.

COURSE À PIED

Martina Strähl bat le record du marathon de la Jungfrau

Martina Strähl (photo Keystone) a réalisé un double exploit au marathon de la Jungfrau, entre Interlaken et la Petite Scheidegg (42,195 km, +1829 m de dénivellation). La Soleuroise a battu le record du parcours et n'a été devancée que par dix hommes.

Elle a couru en 3h19'15, améliorant de 1'06" l'ancienne meilleure marque de l'Autrichienne Andrea Mayr. A l'aise sur tous les terrains, de la piste à la route en passant par les courses de côte, Martina Strähl a fêté la 103e victoire de sa carrière. Un de ses plus grands succès reste celui sur la classique Morat-Fribourg, en 2013.

L'Écossais Robbie Simpson,



deuxième du dernier Sierre - Zinal, s'est imposé chez les messieurs en 3h00'11". Meilleur Helvète, Stephan Wenk a pris la troisième place, à 6'05". Pour sa grande première sur la distance, le champion d'Europe 2015 de triathlon, le Français David Hauss, s'est classé 10e.

Près de 4000 coureurs ont pris part à l'épreuve, sous les ordres de la starter Nicola Spirig. ● ATS

ATHLÉTISME La relève régionale est restée discrète aux «Suisse».

Quelques finales quand même

Malgré des conditions particulièrement favorables pour la pratique de l'athlétisme, les qualifiés régionaux pour les championnats de Suisse jeunesse sont restés assez discrets à Langenthal.

Quelques athlètes ont toutefois disputé des finales. En M23, Coralie Gibson (CEP Cortaillod) s'est hissée en finale du 800 m à la faveur d'un excellent chrono de 2'20"50 qu'elle n'a pas pu reproduire en finale, se contentant de 2'23"21 pour le sixième rang. Sur 100 m, Amandine Evard (CA Courtelary) a terminé cinquième de la finale en 12"53, alors que son camarade Simon Flückiger se classait sixième de sa demi-finale en 11"17.

C'est le groupe de l'Olympic qui a enregistré la meilleure presta-

tion d'ensemble, avec des qualifications assorties de progressions chronométriques. En M20, Anaïs Bolay, qualifiée en demi-finale du 100 m, a réalisé un chrono de 13"01. La principale satisfaction du club chaud-fonnier est venue en M16 de Léo Willemin sur 600 m, qui s'est qualifié pour la finale avec une nette progression fixée à 1'30"38. Moins à l'aise hier, il a terminé dixième en 1'33"51. Encore une finale en M18 pour l'Olympic avec Charlotte Donzallaz, qui mettait un terme à ses problèmes de santé avec une huitième place en 5'02"91. Débutant en athlétisme (trois mois d'entraînement et cinq compétitions seulement), Simon Naizgi (Olympic) a abaissé son chrono de quatre secon-

des sur 1500 m en 4'15"28. On attendait mieux en M16 sur 2000 m de Maxime Bichsel (Olympic), 16e en seulement en 6'20"73, et de Lola Andrey da Silva (CEP), 18e en 7'20"67.

Sylvain Chuard a été la figure marquante de la première journée. Le Lausannois a remporté le titre du 100 m M23 en 10"46, record personnel, signant un retour convaincant après sa blessure musculaire survenue en juin. Côté féminin, un doublé romand est à signaler en M23 avec la victoire de Laetitia Hermet (Stade Genève) en 11"85 devant la Lausannoise Samantha Dagry (11"86). La junior Angelica Moser a décroché l'or national à la perche avec 4m30, ainsi que l'argent au javelot. ● RJA - ATS

HOCKEY SUR GLACE

GE-Servette tient son cinquième étranger

Genève-Servette a mis sous contrat jusqu'à la fin de la saison Travis Ehrhardt (27 ans).

Le défenseur canadien, qui sera le cinquième étranger du GSHC, a disputé les deux dernières saisons en AHL (Utica Comets). Les Aigles ont connu un début d'exercice décevant avec une défaite en prolongation à Fribourg puis une autre, dans le temps réglementaire, à domicile devant Bienne. ● ATS

SAUT À SKIS

Premier top-10 estival pour Peier

Killian Peier a obtenu son premier classement dans le top-10 d'une épreuve du Grand Prix d'été. Le Vaudois de 21 ans s'est classé neuvième à Chaïkovsky, grâce à deux sauts à 133,5 m. Samedi, Peier avait terminé 16e. ● ATS

HIPPISME

Triplé britannique à Lausanne

A l'occasion du Grand Prix du CIS cinq étoiles de Lausanne, les cavaliers britanniques ont réussi un triplé. Robert Whitaker sur Catwalk s'est imposé devant Emma O'Dwyer sur Figero et William Funnel sur Billy Congo. Romain Duguet s'est montré le meilleur Suisse avec une 5e place sur Quorida de Treho. ● ATS

CYCLISME

Greg Van Avermaet s'impose à Montréal

Le Belge Greg Van Avermaet (BMC) a remporté la 7e édition du Grand Prix de Montréal, comptant pour le World Tour, en devançant le Slovaque Peter Sagan et l'Italien Diego Ulissi au Mont Royal. Le champion olympique a pris sa revanche deux jours après avoir échoué dans la roue de Sagan, vendredi au Grand Prix de Québec. ● ATS

Cummings s'impose sur ses terres

Le Britannique Stephen Cummings (Dimension Data) a remporté pour la première fois le Tour de Grande-Bretagne. Leader depuis vendredi, Cummings (35 ans), vainqueur de la 7e étape du Tour de France cette année, a parfaitement défendu son maillot durant le week-end. La dernière étape disputée à Londres a été remportée par l'Australien Caleb Swans (Orica). ● ATS

FOOTBALL

Déjà un doublé pour «Super Mario»

Auteur d'un doublé, Mario Balotelli a été le grand artisan de la victoire 3-2 du Nice de Lucien Favre sur Marseille. Les Niçois rejoignent Monaco en tête du classement. ● ATS

Barcelone s'incline devant le néo-promu

Le Deportivo Alaves est un néo-promu admirable. La formation de Mauricio Pellegrino, après avoir tenu en échec l'Atletico Madrid lors de la première journée, s'est offert la victoire dans le Camp Nou de Barcelone (2-1) en Liga! ● ATS

VTT Le Neuchâtelois et la Biennoise ont dominé la 5e édition du ChauXmont Super D.

Nils Correvon et Camille Balanche irrésistibles à Chaumont

MATHIEU RODUIT

Vitesse, fortes chaleurs, adrénaline à gogo, les aficionados de l'enduro s'en sont donné à cœur joie lors du 5e ChauXmont Super D, manche de l'HelvetiCup. Samedi, sur les hauts de Neuchâtel, la convivialité a rapidement pris le dessus sur la compétition. L'esprit de l'enduro n'a pas son pareil dans le giron des sports cyclistes. Les meilleurs spécialistes de Suisse se sont néanmoins livrés une lutte de haut vol sur les réputés singles de la forêt de Chaumont.

Nils Correvon et Camille Balanche, tous deux tenants du titre, ont récidivé. Malgré la suppression de la première spéciale, – la faute à un balisage déplacé par un concurrent –, ils n'ont fait qu'une bouchée de leurs adversaires. Même si les organisateurs n'ont dévoilé le parcours qu'au dernier moment, ce dernier n'avait pas de secret pour les locaux de l'épreuve.



Le Super D de Chaumont a également attiré de jeunes concurrents comme Dan Python (19 ans). DAVID MARCHON

L'enduro est plutôt un entraînement pour moi.»



NILS CORREVON
TRIPLE VAINQUEUR

A Chaumont, l'ambitieuse concurrence est restée impuissante face à la maîtrise de Correvon. «J'ai souvent lutté à armes égales avec Nils», regrettait Florian Golay de Fully (VS). «Mais je savais que ce serait vraiment difficile d'aller le chercher.»

Le Neuchâtelois a mis ses qualités de descendeur à profit pour battre les Valaisans, venus pour le priver d'un troisième titre à la

maison. «Les spéciales étaient plutôt à mon avantage, car c'était plus technique que physique», a déclaré le lauréat. Avec autant de conditions réunies en sa faveur, Nils Correvon n'a pas perdu ses moyens. «Je n'ai pas pris trop de risques», racontait le vainqueur, harassé, mais heureux. «J'ai roulé propre, j'ai essayé de bien pédaler et cela a fonctionné.»

Un lauréat venu pour le fun

Vainqueur de toutes les spéciales, sauf de la dernière, Nils Correvon n'avait pourtant pas fait de cette course un objectif en soi: «L'enduro est plutôt un entraînement pour la descente», assurait l'ancien coureur en Coupe de Suisse de descente. «Je participe seulement pour le fun.» Un amusement qui s'est finalement transformé en une nouvelle ligne à son palmarès.

Le reverra-t-on plus fort encore en 2017? «Je déménage bientôt à l'étranger, mais je reviendrai peut-être uniquement pour la course», souriait-il.

La tenante du titre confirme

Camille Balanche, elle, trépite déjà d'impatience en évoquant la prochaine édition. Son retour de convalescence ne l'a pas empêchée d'arracher un troisième succès au Super D. Pour cause, la Biennoise évoluait en terrain connu samedi. «Je cours un peu à la maison, alors je maîtrise mieux les chemins que mes concurrentes», reconnaissait la gagnante dames de l'HelvetiCup 2016.

Derrière, sa dauphine Sandra Börner n'a récolté que des miettes. Camille Balanche a enlevé toutes les spéciales, prouvant sa supériorité.

Côté régionaux, les bonnes per-

formances d'Ulysse Perrelet (Le Locle), cinquième chez les hommes, et Sébastien Dassi (Saint-Blaise), troisième en seniors, sont à relever.

Des organisateurs heureux

Jérôme Lüthi, président du comité d'organisation du ChauXmont Super D, rayonnait aux abords de la ligne d'arrivée finale au centre sportif d'Hauterive. «C'était une magnifique édition! La météo a été splendide et les coureurs étaient vraiment contents», s'enthousiasmait le Bôlois. L'engouement est tel que les organisateurs ont déjà promis de remplir pour une année supplémentaire. ●

CLASSEMENTS

Dames (7 classées): 1. Camille Balanche (Bienne) 32'04". 2. Sandra Börner (Bâle) à 3'52". 3. Cait Elliott (Zurich) à 8'31".

Hommes (72 classés): 1. Nils Correvon (Neuchâtel) 26'02". 2. Florian Golay (Fully) à 0'31". 3. Emmanuel Allaz (Saint-Maurice) à 1'10". 4. Adrien Mantz (FRA-Les Fours) à 1'35". 5. Ulysse Perrelet (Le Locle) à 1'43". 6. Jonas Bähler (Bienne) à 1'48". 7. René Rohrer (Gwatt) à 2'03". 8. Yann Guigoz (Vollèges) à 2'03". 9. Alois von Wurtemberg (Nidau) à 2'25". 10. Arnaud Buffat (Dardagny) à 2'27".

Seniors (16 classés): 1. Vincent Haulet (Pontarlier) 28'02". 2. Raphaël Salamin (Arbaz) à 1'21". 3. Sébastien Dassi (Saint-Blaise) à 2'22".

VTT

Nicolas Lüthi signe la passe de quatre sur l'Eole Bike

Marine Groccia et Nicolas Lüthi ont remporté l'Eole Bike, hier à Tramelan.

Alors qu'elle n'a rien à attendre sur la Garmin Bike Cup, la Prévôtise s'est tout de même présentée au départ de cette neuvième et avant-dernière manche de la Coupe romande, pour sa seconde apparition de la saison. «Cela fait quelques années que je viens, depuis que les organisateurs proposent une course en boucles. J'aime bien ces courses régionales.»

Marine Groccia a avalé ses deux tours (22 km) en 1h07'55", soit trois minutes de moins que sa dauphine Iona Chavaillaz. «Je m'étais fixé comme objectif d'améliorer mon chrono de l'an dernier (réd: 1h11'27"). En passant à mi-parcours en 34 minutes, je me suis dit que c'était possible.»

A peine rentrée d'Andorre, où elle a obtenu le week-end dernier un joli 29e rang en Coupe du monde – «Sans doute ma meilleure course de l'année» – la vétérinaire établie à Bienne affiche une forme éclatante. «Du coup, j'en profite. A Vallnord, j'avais le dossard 51, ce qui m'a à nouveau contraint à partir en dernière ligne. J'ai devancé des filles que je n'avais encore jamais battues», précise-t-elle. Hier, le registre était plus intimiste. Elles n'étaient d'ailleurs que... onze à l'arrivée. «Il y a moins d'adversité, mais il y a quand même des filles qui roulent bien. Pour finir devant, je savais que je devais être à bloc.»

Gestion parfaite

Assuré de remporter un neuvième sacre en dix ans au général de la «Garmin», Nicolas Lüthi a également fait le déplacement. «C'est vrai que ma présence n'était pas nécessaire. Mais si je fais du VTT, c'est pour faire des courses.» N'en déplaît à la concurrence, obligée de se soumettre une fois de plus à l'écrasante domination de Nicolas Lüthi, vainqueur pour la quatrième fois du côté des Lovières. Trop fort? «Je ne pense pas, sinon j'aurais tout gagné cette année», répond le champion. Quatre succès et trois secondes places en huit manches, le bilan reste impressionnant.

Ses compagnons de sentiers en conviennent. «Il est toujours là, et toujours devant. Il y a un bon niveau dans le peloton, je pense qu'il

est au-dessus de nous», avoue Sylvain Engelmann, 11e de l'étape. «Il surclasse toujours autant sa catégorie. Même si plusieurs jeunes pointent à présent le bout de leur nez, il reste le meilleur», lâche pour sa part Roland Müller, le patron du championnat.

Sans s'énerver, le vététiste du Team Prof-Raiffeisen a laissé quelques-uns de ses adversaires le tester en début de parcours. «Je suis parti prudemment et me suis retrouvé un peu lâché. Mais je savais que la course était longue, que cela ne servait à rien de forcer. Avec l'expérience, on ne fait plus les mêmes erreurs qu'en cadets.» C'est dans l'ascension de la deuxième des trois boucles qu'il a porté son effort, avant de creuser l'écart lors des onze derniers kilomètres. «Les montées laissent des traces, elles sont exigeantes. J'ai géré mon effort en me fixant sur mon capteur de puissance. Quand je vois que les autres me lâchent alors que j'affiche des watts corrects, je sais qu'ils vont vite se retrouver dans le rouge, alors je ne m'excite pas», résume «Nico».

Ses concurrents peuvent néanmoins entrevoir une pointe d'espoir. L'année prochaine, Nicolas Lüthi devra mettre la pédale douce. L'arrivée d'un deuxième enfant et de nouvelles responsabilités professionnelles – il va reprendre le magasin familial – l'empêcheront de s'entraîner autant. «Je préfère donc en profiter maintenant», sourit-il. «Mes priorités seront ailleurs, mais je continuerai à faire des courses, j'aime trop cela pour m'arrêter. Je les ferai simplement avec moins de force dans les mollets!» ● JULIEN BOEGLI



Nicolas Lüthi s'est imposé en solitaire à Tramelan. JULIEN BOEGLI

RECORD DE PARTICIPATION À L'EOLE BIKE

Avec 114 hommes classés et 11 dames, cette 13e édition de l'Eole Bike a connu un record de participation. L'an dernier, ils étaient près d'un tiers de moins. Une météo idéale a permis de gonfler la liste des partants, mais pas seulement. La hiérarchie dans les différentes catégories n'étant pas encore clairement définie, de nombreux vététistes ont fait le déplacement de Tramelan dans le but d'augmenter leur capital points.

Organisateur de la Garmin Bike Cup, Roland Müller tire un bilan positif de cette cuvée 2016. «La fréquentation a été stable sur presque chaque étape.» Le résident de Perrefitte promet des nouveautés pour l'année prochaine, sans trop en dire pour le moment. Un événement inédit sera notamment mis sur pied dans le Jura. La course de la Tzoumaz (qui était présente une année sur deux en alternance avec celle de Torgon) va par ailleurs disparaître du calendrier.

CLASSEMENTS

Classement toutes catégories. Messieurs (33 km): 1. Nicolas Lüthi (Hauterive) 1h27'19". 2. Christophe Geiser (Les Hauts-Geneveys) à 1'55". 3. Victor Lab (Montbouton/Fr) à 2'47". 4. Marjan Jauk (Givisiez) à 2'50". 5. Maël Vallat (La Chaux-de-Fonds) à 3'24". 6. Florian Buffard (Morbier/Fr) à 3'49". 7. Hans-Baptist Seeberger (Kippel) à 4'03". 8. Denis Marhem (Besançon/Fr) à 4'08". 9. Martin Sandoz (Le Locle) à 4'18". 10. Tristan Blanchard (Bienne) à 4'19". 11. Sylvain Engelmann (Reconville) à 4'34". 12. Christophe Daniel (Marsens) à 6'02". 13. Camille Rossetti (Travers) à 6'38". 14. Marc Slinger (Bulle) à 7'12". 15. Marc Donzè (Saignelégier) à 7'39". 114 classés.

Dames (22 km): 1. Marine Groccia (Bienne) en 1h07'55". 2. Iona Chavaillaz (Sommentier) à 3'16". 3. Pauline Roy (La Chaux-de-Fonds) à 4'47". 4. Michaela Jauk (Givisiez) à 5'43". 5. Charline Fragnière (Vuadens) à 8'21". 11 classées.

Des classements plus complets seront publiés dans une prochaine édition.

JEUX PARALYMPIQUES Marcel Hug a décroché l'argent sur 5000 m en fauteuil roulant.

Première médaille pour la Suisse à Rio

Marcel Hug a offert à la Suisse sa première médaille aux Jeux paralympiques de Rio. Agé de 30 ans, le Thurgovien a cueilli l'argent sur 5000 m en fauteuil roulant.

Battu seulement par le Thaïlandais Prawat Wrahoram, déjà titré sur cette distance à Pékin et à Londres, Marcel Hug, que l'on surnomme «Silver Bullet», ne nourrissait pas d'énormes regrets après sa course. «Wrahoram était le plus fort sur les derniers mètres», lâche-t-il. «A la sortie du dernier virage, je n'ai pas pu me lancer comme je l'espérais.»

Marcel Hug a remporté hier sa



Marcel Hug (au centre) a obtenu la troisième médaille d'argent de sa carrière dans des Jeux paralympiques. KEYSTONE

troisième médaille d'argent dans des Jeux paralympiques. Il bénéficiera à Rio de trois autres occasions de se parer enfin de l'or avec le 800 m, le 1500 m et le marathon.

En finale du 100 m de la catégorie T52, Beat Bösch a manqué le podium pour cinq dixièmes. Le Lucernois s'est classé 5e en 18"19.

Quelque 170 000 personnes ont assisté samedi aux Jeux paralympiques à Rio, un record qui dépasse l'affluence quotidienne pendant les Jeux olympiques, a affirmé le Comité international paralympique (IPC) hier. ● ATS

Arcinfo, L'Express et L'Impartial

Au cœur de l'événement,
nous soutenons la vie régionale.



HCC LA-CHAUX-DE-FONDS



TRAIL DE L'ABSINTHE



VITEOS NUC



RAIFFEISEN TRANS



NEUCHÂTELROULE, LELOCLEROULE,
LACHAUXDEFONDSROULE



FESTIVAL DES SPORTS



LA TROTTEUSE TISSOT



UNION NEUCHÂTEL BASKET



BCN TOUR



NEUCHÂTEL XAMAX FCS



WATT AIR JUMP



LA CYCLOSPORTIVE
TOUR DU LAC DE NEUCHÂTEL

TENNIS Nouvelle No 1 mondiale, l'Allemande de 28 ans (déjà titrée en Australie) a remporté la finale de l'US open.

Kerber confirme sa prise de pouvoir

Angelique Kerber a parachevé sa prise de pouvoir à New York. Deux jours après avoir conquis la place de No 1 mondiale, l'Allemande a gagné l'US Open, en battant samedi en finale la Tchèque Karolina Pliskova à l'issue d'une partie indécise (6-3 4-6 6-4).

La gauchère de 28 ans s'est ainsi offert le deuxième tournoi du Grand Chelem de sa carrière, huit mois après son titre à l'Open d'Australie. De quoi agrémenter son épatante saison 2016, durant laquelle elle a également atteint la finale à Wimbledon et aux JO de Rio.

Il s'en est toutefois fallu de peu qu'Angelique Kerber quitte aussi New York comme «simple» finaliste. L'Allemande est en effet tombée face à une redoutable Karolina Pliskova, totalement décomplexée après son exploit en demi-finale face à Serena Williams, la désormais ex-No 1 mondiale.

La grande Tchèque (1m86) a fait très mal à Angelique Kerber avec sa force de frappe, comme à toutes ses autres victimes de la quinzaine d'ailleurs. L'Allemande a même semblé proche du K-O, lorsqu'elle s'est retrouvée menée 3-1 dans la manche décisive.



Angelique Kerber a démontré toute sa rage de vaincre lors de la troisième manche, où elle a été menée 1-3 avant de conclure à 6-4. KEYSTONE

Tout a commencé à New York

Mais c'est à ce moment que Karolina Pliskova a fléchi, tandis qu'Angelique Kerber, portée par son instinct de survie, a pu se relancer. La native de Brême a recollé au score, puis forcé la décision à 4-5 sur le service de son adversaire, qui a terminé la rencontre sur trois fautes directes. Et après 2h07 de jeu, sur un Arthur Ashe Stadium écrasé par la chaleur, c'est la contreuse allemande qui est sortie gagnante de cette opposition de style face à l'attaquante tchèque.

Très émue dès la fin du match, les yeux remplis de larmes et la voix chevrotante, Angelique

Kerber a enfin pu relâcher la pression. «Je ressens un mélange de joie et de soulagement. J'ai dû vivre avec tant de pression ces derniers mois», a-t-elle reconnu. «Je suis aussi émue de gagner à New York. C'est ici que tout a commencé pour moi en 2011 (réf: demi-finale de l'US Open à la surprise générale alors qu'elle était 92e mondiale)», a-t-elle rappelé.

Battue il y a trois semaines par cette même Karolina Pliskova en finale à Cincinnati, où elle avait laissé filer une première opportunité de devenir No 1 mondiale, Angelique Kerber tenait beaucoup à sa revanche. Elle tenait, surtout, à faire hon-

neur à son nouveau statut de reine du tennis. Elle y est parvenue et, désormais, il n'y a plus de doute: la meilleure joueuse du moment s'appelle Angelique Kerber.

«J'ai toujours rêvé de devenir un jour No 1 mondiale, de gagner des tournois du Grand Chelem. Or, je n'ai plus 18 ans... Mais tout au long de ma carrière, je me suis montrée patiente et j'ai travaillé dur. Et de voir aujourd'hui tout ce travail payer, c'est la plus belle des sensations», a-t-elle raconté. «C'est de cela dont j'ai toujours rêvé. Vous savez, il faut toujours croire dans ses rêves», a-t-elle ajouté devant la presse.

Une première depuis Steffi Graf

Interrogée sur son éclosion tardive et sur sa fabuleuse saison 2016, l'Allemande de 28 ans a expliqué que «beaucoup de choses avaient changé» dans sa façon d'envisager le tennis. «J'ai notamment amélioré ma condition physique. Je m'entraîne de manière plus intense, et j'ai passé beaucoup d'heures dans des salles de gym ou en faisant des sessions de sprint», a-t-elle relevé.

«Je me suis aussi attelée à devenir plus agressive sur le court, y aller franchement à la moindre occasion. Avant, à l'entraînement, je pouvais être agressive, et j'ai réussi

à transférer cet état d'esprit à mes matches. Je suis également devenue plus positive, plus forte, plus présente», a-t-elle énuméré.

Bien que d'origine polonaise – la nationalité de ses parents –, Angelique Kerber a, finalement, rappelé à l'Allemagne les plus belles heures de l'ère Steffi Graf. Celle-ci était jusqu'ici la dernière Allemande à avoir remporté l'US Open (1996) et à avoir régné sur le classement WTA (mars 1997).

La nuit dernière, le Vaudois Stan Wawrinka (No 3) disputait la finale messieurs face au No 1 mondial, le Serbe Novak Djokovic. ● ATS

MOTOCYCLISME Sixième du Grand Prix de Saint-Marin, le Bernois se hisse au troisième rang du général en Moto2.

Thomas Lüthi remonte sur le podium provisoire

Thomas Lüthi n'a pas démerité, mais sans pouvoir se mêler à la lutte pour les premières places au Grand Prix de Saint-Marin. Il s'est classé sixième, réalisant une belle opération au général puisqu'il remonte au troisième rang, aux dépens du Britannique Sam Lowes qui a chuté.

S'il maintient cette place au général en fin de saison, l'Emmentalois, qui monte un châssis Kalex, obtiendrait un premier podium final en carrière en Moto2. C'est probablement le maximum qu'il peut viser. En tête du championnat, Johann Zarco compte 53 points d'avance sur lui. Le Français est sous la menace d'Alex Rins (Kalex), qui pointe à trois unités et aurait pu prendre les commandes du général en cas de victoire.

L'Espagnol, grand animateur de la course, a été à deux doigts de s'imposer, mais il s'est fait dépasser à un tour de la fin par Lo-



Thomas Lüthi a cédé du terrain dans le deuxième tiers de la course. KEYSTONE

renzo Baldassari. Survolté devant son public, l'Italien de 19 ans (Kalex lui aussi) a fêté sa première victoire en carrière, son troisième podium de la saison. Il ne figure qu'au neuvième rang du général.

Pour Thomas Lüthi, cette sixième place est évidemment en deçà du podium qu'il espérait. Sixième des qualifications,

le Bernois aurait bien aimé poursuivre sur sa belle lancée du Grand Prix de Silverstone, remporté le week-end dernier quinze jours seulement après sa chute et sa commotion cérébrale subies à Brno. Lüthi ressent du reste toujours encore des douleurs à un pied et dans le bas du dos. Hier, il est parti très fort, si fort qu'il est complète-

ment sorti de la piste dans le premier virage pour éviter un concurrent qu'il menaçait d'emboutir. Il a ensuite laissé passer deux pilotes pour rentrer sur la piste en troisième position, la place qu'il occupait au moment de son raccourci. Ensuite, le Bernois est d'abord resté au contact pour la troisième place, avant de perdre du terrain.

«C'était presque la guerre»

«J'ai connu quelques problèmes de réglages de la machine, et dans ces conditions, mon résultat a sans doute de la valeur», a commenté Lüthi. «En course, j'étais sans cesse à la limite. On s'est livré une bataille extrême, c'était presque la guerre. Il y a eu beaucoup de touches, c'était trop», a-t-il ajouté.

Le Zurichois Jesko Raffin est tout juste entré dans les points (15e), alors que le Fribourgeois Robin Mulhauser s'est classé 20e. La suite de la saison s'an-

nonce palpitante. Prochaine étape: le Grand Prix d'Aragon dans quinze jours.

Le chassé-croisé des vainqueurs se poursuit en MotoGP. L'Espagnol Dani Pedrosa, sur Honda, a fêté son premier succès de la saison, devant l'idole de la centaine de milliers de spectateurs présents, l'Italien Valentino Rossi (Yamaha), et l'Espagnol Jorge Lorenzo (3e), coéquipier de ce dernier.

Pedrosa n'avait plus gagné depuis octobre dernier, en Malaisie. Il a dépassé Rossi au 22e des 27 tours, pour s'imposer avec 2^{es} d'avance. Leader du championnat du monde, Marc Marquez (ESP) a fini quatrième. Il compte toujours 43 points d'avance sur Rossi à cinq courses de la fin, un avantage confortable.

Cette saison est vraiment particulière en MotoGP puisqu'il y a déjà eu huit vainqueurs différents en treize courses. ● ATS

CYCLISME

Nairo Quintana enlève la Vuelta

Après le Tour d'Italie 2014, le Colombien Nairo Quintana a conquis le Tour d'Espagne en dominant pour la première fois sur trois semaines le Britannique Chris Froome, après une ultime étape remportée au sprint à Madrid par le Danois Magnus Cort Nielsen (Orica).

Le petit grimpeur de l'équipe Movistar, 26 ans, entre dans l'histoire du sport colombien en devenant le premier coureur de son pays à compter deux grands Tours à son palmarès. Et le deuxième à remporter la Vuelta, près de 30 ans après le mythique Lucho Herrera en 1987.

Quintana a franchi la ligne en levant les bras au milieu du peloton, paré de son maillot rouge de leader et d'un cuissard assorti. Il a été classé dans le même temps que le vainqueur du jour, Nielsen (Orica-BikeExchange), lauréat de sa deuxième étape dans cette Vuelta après celle de jeudi.

Quintana a devancé au général final son grand rival britannique Chris Froome (Sky), deuxième à l'23^e, qu'il n'avait jamais battu jusqu'ici sur un grand Tour. Un autre Colombien, Johan Esteban Chaves (Orica-BikeExchange), termine troisième à 4'08^e.

Félicité par Froome à l'arrivée, le maillot rouge a également remporté le classement du combiné, tandis que l'Espagnol Omar Fraile (Dimension Data) a remporté le maillot blanc à pois bleus du meilleur grimpeur, comme en 2015, et que l'Italien Fabio Feltin (Trek-Segafredo) s'est adjugé le maillot vert du classement par points.

Mémorable coup de poker

Tout au long des trois semaines de course, Nairo Quintana s'est montré le plus fort au sein d'un plateau très relevé, effaçant la relative déception de sa troisième place sur le Tour de France en juillet. Il succède au palmarès à l'Italien Fabio Aru, titré en 2015 mais absent cette année.



Nairo Quintana s'est bien accroché à son maillot rouge. KEYSTONE

Souverain en montagne, Quintana s'est envolé dès la première arrivée en altitude (8e étape). Deux jours plus tard, il a confirmé sa supériorité avec une victoire au sommet de la mythique ascension des Lacs de Covadonga (10e étape), s'emparant du maillot rouge pour ne plus le lâcher.

Ensuite, sa gestion du parcours et de ses adversaires a été un sans-faute: sachant Froome supérieur en contre-la-montre, le Colombien a distancé le Britannique lors d'un mémorable coup de poker sur la route d'Aramon Formigal (15e étape). ● ATS

AVIS MORTUAIRES

BÔLE

Il y a beaucoup de projets dans le cœur de l'homme, mais c'est le dessein de l'Eternel qui prévaut.

Proverbes 19.21

Son épouse: Madame Denise Egli-Fallet, à Bôle

Ses fils: Monsieur François Egli, à Bôle

Monsieur Henri Egli et ses filles Lucie et Marie, à Bôle

ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont la grande tristesse de faire part du décès de

Monsieur Michel Albert EGLI

vigneron - encaveur

qui s'est endormi paisiblement le 6 septembre 2016, dans sa 87e année.

La cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité.

Adresse de la famille: Madame Denise Egli, Rue des Croix 2, 2014 Bôle

En lieu et place de fleurs, les personnes qui désirent honorer sa mémoire peuvent penser aux infirmières indépendantes Littoral Ouest (CCP 17-525317-1), mention deuil Michel Egli.

La famille tient sincèrement à remercier le Dr Jean-Marc Pessina et les infirmières indépendantes Littoral Ouest, tout particulièrement Mme Catherine Petter, pour leur assistance bienveillante.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Lions Club de Neuchâtel

Les membres du Lions Club de Neuchâtel s'associent au deuil de la famille de leur ami et fidèle membre pendant 34 ans,

Michel EGLI

dont ils garderont toujours le meilleur souvenir.

Notre sympathie va à notre membre, Henri-Albert Egli, et à sa famille.

Ne pleurez plus vous qui m'avez aimée, mes souffrances sont terminées, je vais enfin rejoindre celui que j'aimais et que je n'ai jamais oublié.

Ses enfants, beaux-fils, belle-fille:

Nelly et Alfred Meyer

Monique et André Guye

Martine Falk

† Pierre-André et Marie-Louise Falk

leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants,

arrière-arrière-petit-enfant,

ainsi que les familles alliées ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Marcelle FALK

née Baumberger

enlevée à leur tendre affection, dans sa 92e année.

Serrières, le 10 septembre 2016

La cérémonie d'adieu aura lieu dans l'intimité, en présence de sa famille et de ses proches connaissances, à la chapelle du Centre funéraire de Beauregard, à Neuchâtel, mercredi 14 septembre à 15 heures.

Un grand merci au personnel du home de Landeyeux, 2e étage «Les Bleuets» pour son dévouement et son accompagnement.

Adresse de la famille: Nelly et Alfred Meyer, Maillefer 32
2000 Neuchâtel

*Quand le soleil de la vie décline
Les étoiles du souvenir s'illuminent*

Christine et Gilbert Grüning

Marinette Thévenaz et son ami Jean-Philippe

Pierre-Yves, Susana et Corina Grüning

Christophe, Jaimee, Ami et Lorelei Grüning

Magali Thévenaz et son ami Lionel

font part avec émotion du décès de

Madame Henriette SCHLÄPPY

née Bringolf - 1927

Bevaix, le 7 septembre 2016

La famille remercie chaleureusement tout le personnel de la Lorraine d'avoir pris soin d'elle toutes ces années avec tant d'amour, de respect et de dévouement.

La cérémonie d'adieu aura lieu en la chapelle de Marin, le jeudi 22 septembre 2016, à 16 heures.

Domiciles: Christine Grüning, Philippe-Suchard 23, 2017 Boudry
Marinette Thévenaz, Gare 32, 2074 Marin

Cet avis tient lieu de faire-part.

ROCHFORT - FREUTEREULES

Conducteur tué lors d'une collision frontale

Un accident de la circulation a fait un mort samedi vers 20h40 sur la route d'accès au Val-de-Travers depuis le bas du canton.

Au volant de sa voiture, un habitant du Val-de-Travers âgé d'une cinquantaine d'années, roulait en direction du Vallon. Entre Rochefort et Freutereules, pour une raison que l'enquête va tenter de déterminer, son véhicule a, dans un premier temps, touché la glissière de sécurité à droite. A la suite de ce choc, elle a traversé sa voie et est venu percuter de plein fouet une voiture conduite par un jeune habitant de l'Est du canton qui se rendait en direction de l'Entre-deux-

Lacs. Chacun des deux conducteurs était seul à bord.

Malgré une intervention rapide des secours (Valtra, SIS du Littoral, SIS des Montagnes), l'habitant du Val-de-Travers est décédé sur place. Pour sa part, le jeune conducteur a été d'abord longuement désincarcéré, puis a été transporté par la Rega au Centre hospitalier universitaire vaudois, où il a été opéré. Ses jours ne sont plus en danger.

Les véhicules en cause ont été séquestrés par le procureur de permanence, qui est chargé de mener l'enquête. La route du Val-de-Travers a été fermée pendant plus de cinq heures. ● COMM

L'ÉPHÉMÉRIDE

12 septembre 1993: Raymond Burr succombe à un cancer

Raymond Burr, qui a joué dans 48 films et dans la série télévisée mondialement connue «Ironsides» (L'homme de fer) succombe à un cancer du foie le 12 septembre 1993 à l'âge de 76 ans. Originaire de New Westminster, au Canada, il s'établit à Hollywood en 1946, après avoir servi dans la marine américaine, et fait ses débuts à l'écran la même année dans «San Quentin». Dans «Ironsides», série diffusée de 1967 à 1975 par la chaîne NBC, il était un infatigable détective à San Francisco, confiné dans une chaise roulante, et il était un avocat défendant toujours avec brio ses clients dans la série «Perry Mason», diffusée par CBS de 1957 à 1966; il reprendra ce rôle à la fin des années 1980. Il a eu une vie personnelle marquée par nombre de tragédies. Sa première femme, l'actrice Annette Sutherland, s'est tuée dans un accident d'avion en 1943, son deuxième mariage s'est terminé par un divorce, et sa troisième femme est décédée d'un cancer en 1955. Deux ans auparavant, son fils était mort de leucémie à l'âge de 10 ans.

1995 - L'acteur britannique Jeremy Brett, qui incarnait le célèbre détective Sherlock Holmes dans 41 épisodes de la série télévisée, succombe à l'âge de

59 ans à de sérieux problèmes cardiaques. Pour de nombreux critiques, il incarnait le légendaire détective avec un talent exceptionnel. Brett a également fait du cinéma, notamment dans «Nicholas et Alexandra» et «My Fair Lady».

1994 - L'acteur Tom Ewell, qui tournait aux côtés de Marilyn Monroe lorsqu'un courant d'air a soulevé sa jupe dans «The Seven Year Itch» en 1955, s'éteint à l'âge de 85 ans. En 1949 il a fait des débuts remarqués au cinéma dans «Adam's Rib», aux côtés de Spencer Tracy et Katharine Hepburn. Il a joué aussi dans «Tender is the Night» en 1962 et «The Great Gatsby» en 1974.

1980 - L'armée s'empare du pouvoir en Turquie. Les partis et les syndicats sont interdits, et la loi martiale est proclamée.

1974 - L'empereur d'Éthiopie Haïlé Sélassié est destitué par une junte militaire et pratiquement dessaisi de tout pouvoir par le gouvernement provisoire qui a été mis en place. Après la chute du «Roi des rois», son fils et héritier ne devrait plus avoir qu'une fonction représentative.

1953 - Jacqueline Bouvier épouse le sénateur américain John F. Kennedy.

AVIS MORTUAIRES

LE LOCLE

Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos

Feu Arlette Kilgus
Alain Kilgus
Nicole Kilgus

Francis et Dominique Jequier-Poiron
Cendrine et Daniel Brügger-Jequier
Cédric Jequier

Eric Jequier
Marine et Jérôme Gyax-Jequier et leurs enfants
Colin Jequier et son enfant
Antoine et Charlotte Jequier et leurs enfants

Simone Huguenin-Béguin à Grandvaux
Clémence Lehmann-Béguin en Espagne

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Hélène JEQUIER-BÉGUIN

leur très chère maman, belle-maman, grand-maman, arrière-grand-maman, sœur, tante, cousine, parente et amie, enlevée à leur tendre affection, le 11 septembre 2016 dans sa 98e année.

La cérémonie d'adieu aura lieu le mercredi 14 septembre à 14 heures au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds.

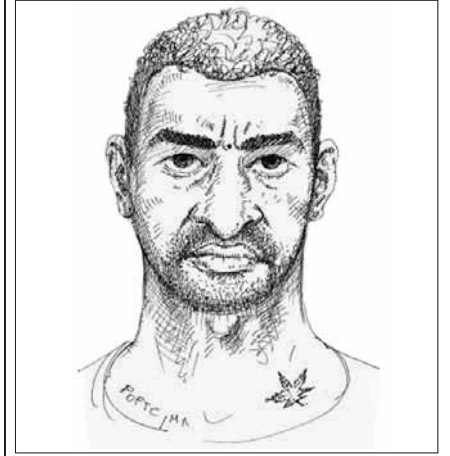
Notre maman repose au pavillon du cimetière.

Domicile de la famille: Eric Jequier
Rue du Pas de l'Ours 20, 3963 Crans-Montana

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

BIENNE

Un portrait-robot de l'agresseur sexuel



Le portrait-robot diffusé par la police cantonale bernoise.

SP-POLICE CANTONALE BERNOISE

Les investigations relatives à la tentative de viol, au cours de laquelle une femme avait été légèrement blessée le 6 septembre 2016 à Bienne, se poursuivent, on annoncé hier la police cantonale bernoise le Ministère public Jura bernois-Seeland. Les éléments rassemblés jusqu'à présent ont permis d'affiner le signalement de l'auteur et de constituer un portrait-robot de celui-ci.

L'auteur correspond au signalement suivant: il doit avoir entre 30 et 40 ans et mesure 170 à 175 centimètres. Il a un teint basané, des cheveux noirs et frisés ainsi qu'un bouc. Ses lèvres sont décrites comme pulpeuses. L'homme possède plusieurs tatouages. Une feuille de cannabis est dessinée à la hauteur de sa clavicle gauche. Un texte figure au niveau de sa clavicle droite et quatre cartes sont tatouées en arc de cercle sur le poignet droit. L'homme a finalement une tache de naissance ou un grain de beauté entre les deux sourcils.

Le Ministère public régional Jura bernois - Seeland et la police cantonale bernoise publient le portrait et lancent un nouvel appel à témoins. Toutes les personnes en mesure de donner des informations quant aux faits ou à l'auteur sont priées de prendre contact avec le 032 324 85 31. ● COMM

SAINTE-CROIX - FLEURIER

Un motard hélicoptéré au Chuv

Hier vers 13 heures, un motard qui circulait sur la route cantonale vaudoise entre Sainte-Croix et Fleurier a, pour une raison indéterminée, perdu le contrôle de sa machine dans une courbe à gauche, peu avant la frontière cantonale. Après avoir roulé sur le bas-côté de la route, il a chuté sur le talus bordant la chaussée. La victime, un ressortissant suisse âgé d'une quarantaine d'années, domicilié dans le canton de Neuchâtel, est seul en cause. Ses blessures sont inconnues, communique la police cantonale vaudoise, mais elles semblent de gravité moyenne. Le motard a été hélicoptéré par la Rega et hospitalisé au Chuv, à Lausanne.

● COMM

Remise des textes
jusqu'à 19 heures

jusqu'à 17 heures du lundi au vendredi
PUBLICITAS
tél. 058 680 97 60 - fax 058 680 97 71
dès 17 heures, week-end et jours fériés
L'IMPARTIAL
tél. 032 910 20 00 - fax 032 723 53 79
e-mail: carnet@limpartial.ch

Le mot caché

Solution

Le mot caché à former de la grille avec les lettres inutilisées est:

SCABREUX



AIR DU TEMPS
SYLVIA FREDA

Commando de la paix

Nous sommes tous connectés. En sans que forcément il n'y ait d'interconnexions physiques. Nos pensées (et pas que les réseaux wi-fi) ont des effets jusqu'à une distance insoupçonnable. Qui ne l'a pas déjà remarqué à plusieurs reprises! Qu'en lançant une réflexion, et surtout une émotion bienveillante contre un phénomène inamical inquiétant, une déferlante s'emballe qui déroule sa lame favorable très loin.

Il y a ceux qui parlent de l'effet papillon et d'autres, en méditation transcendante, qui évoquent l'effet Maharashi. Peu importe, laissons de côté les clans métaphysiques et revenons à l'essentiel. Retenons, pareils à des enfants qui y croient, qu'une énergie émise de notre

partie la plus aimante et lumineuse, peut changer la donne. Là, imaginons la puissance de cette transmission positive sur l'état du monde et dans notre environnement même!

N'était-elle par exemple pas impressionnante la vague d'humanité et de bienveillance qui a balayé l'initiative UDC de mise en œuvre le 28 février dernier?

Et directement tout autour de vous, n'avez-vous pas observé comment votre mauvaise humeur est immédiatement communicative et inversement, votre optimisme porte rapidement ses fruits? Alors une majorité d'entre vous est-elle prête à la mission «envoi de paisibilité, de joie et de sérénité à la population planétaire»? ●

LA PHOTO DU JOUR

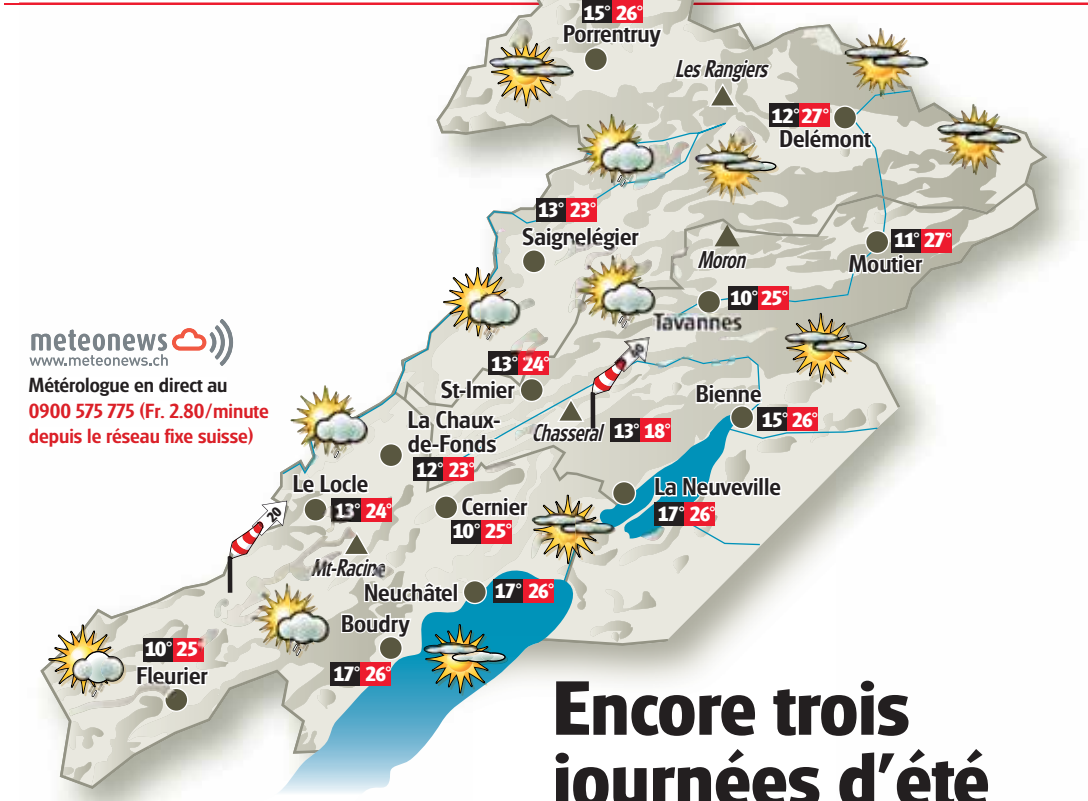
Un gracieux ballet de méduses à l'aquarium Shinagawa de Tokyo, au Japon. KEYSTONE



LA MÉTÉO

Lever **7h07**
Coucher **19h50**

Lever **17h13**
Coucher **2h04**



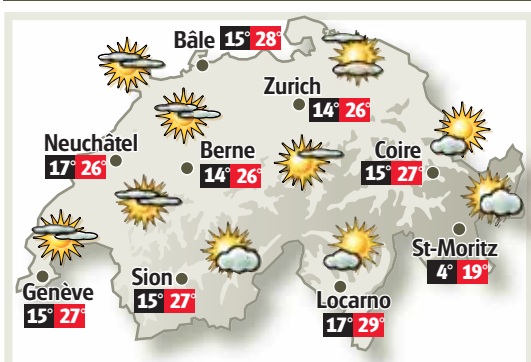
Encore trois journées d'été

En dépit d'un ciel souvent voilé et d'un risque d'averse sur les reliefs du Jura en cours d'après-midi, les conditions resteront estivales ce lundi. Les maximales atteindront 23 à 26 degrés. Soleil prédominant et chaleur estivale se poursuivront mardi et mercredi. Le temps devrait changer dans la nuit de mercredi à jeudi. Il fera moins chaud et plus humide en fin de semaine.

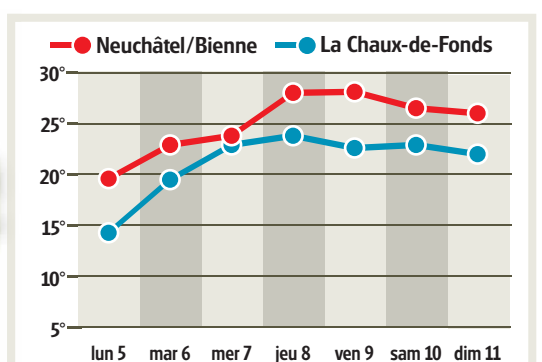
Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveaux des lacs
Neuchâtel	23°	Variable 1 Bf	- m
Bienne	21°	Variable 1 Bf	429.35 m

Niveau du lac des Brenets: 745.58 m

EN SUISSE AUJOURD'HUI



ÉVOLUTION DES TEMPÉRATURES SUR 7 JOURS



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN

Date	Localité	Min	Max	Fiabilité
MARDI 13	à 1000m	15°	28°	9/10
MERcredi 14	à 1000m	15°	27°	8/10
JEUDI 15	à 1000m	16°	21°	7/10
VENdredi 16	à 1000m	15°	20°	6/10

SUDOKU

N° 1654

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 1653

1	8	6	7	3	2	4	5	9
2	7	3	5	4	9	8	1	6
9	5	4	1	6	8	7	3	2
8	4	7	9	5	3	6	2	1
6	2	5	4	8	1	3	9	7
3	1	9	6	2	7	5	8	4
5	9	1	8	7	4	2	6	3
4	3	8	2	1	6	9	7	5
7	6	2	3	9	5	1	4	8

Difficulté 1/4

		7		1	2	3		
3	1	2		9		8		7
6	9			3		5		
1	2		3				5	4
		4				1		
7	8				4		6	9
		5		4			1	8
8		6		7		9	3	2
		1	2	6		4		

Grille proposée par la filiale informatique de gestion **Hes·SO**

Théâtre populaire romand
La Chaux-de-Fonds
Centre neuchâtelois des arts vivants

Tenir tête

T.P.R.

Saison 2016 — 2017

Venez au spectacle pour CHF 10.-

Pass Jeunes

1 Pass pour 5 spectacles
ou 1 spectacle pour 5 spectateurs
Offre réservée aux -25 ans

www.tpr.ch